TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Mas de DUMAS, maison (Lunel). *DUMAS* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille ; cf. DAUMAS, DELMAS.

DUNDERAS, DUNDRAS : v. LONDRES.

Les DUNES, maison (Marseillan). Mas des DUNES, maison (Frontignan). Allusion à la situation de ces maisons sur la plage.

DUNZANO : v. *DIVISAN*. Le Chemin DUPEYNE : v. PEYNE.

Mas DUPUY, f. (Lézignan-la-Cèbe). N. de famille.

Le Port DUR : v. PORT. *DURALIOLA* : v. DIEUVAILLE.

(1) DURAND, f. (St-Jean-de-Védas). Mas du DURAND, f. (Mèze). Casal DURAND, ruine (St-Gervais). Puits DURAND, puits de mine (Camplong). *DURAND* (St-Pargoire) en 1759 (FL. 12. 291). *DURAND* (Campagnan) en 1770-2 (Cassini). *DURAND* (Montpellier, 2 fois) en 1770-1 (Cassini). N. de famille. O La DURANTE (Puisserguier). Croix de la DURANTE (Dio-et-Valquières). Variante fém. du même n.

(2) Le Val DURAND (St-Privat ; Arboras ; Montpeyroux) : *valle Junanto,* 1031-1048 (c.Gell, p. 41) ; *valle Junant,* 1102 (*ibid.,* p. 170). Prob. n. composé gaulois avec 1er élément obscur associé à *-nanto* « vallée ».

Bois de DURAUSSE (La Salvetat) : pron. dürọ̀so ou dürọ̀uso. Prob. variante fém. du n. de famille *Duros.*

DURBIE : v. DOURBIE.

Font DURE, maison (Montpellier). Rau de la DURE, Pont de la D. (Lespignan). Occ. *dura*, prob. au sens de « terre nue ».

Puech DUROU (Cessenon) : *Pech Dourou*, 1634, 1688 (Segondy, p. 255). N. de famille.

DUVERD, f. (Vias) en 1771-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Duvert.*

Mas DUVERDIER, f. (Mauguio). N. de famille.

DYACHANO : v. *DEYSSAN*. La DYSSE : v. L'ADISSE.

E

Chât. d'EAU ou d'O (Montpellier), sur la route de Grabels. Autrefois appelé Puechville ; le n. actuel fut choisi par M. de St-Priest, qui acheta le chât. en 1762 ou 1763, à cause de « l'abondance des eaux » (suivant les indications précises du DTH).

Etang des EAUX BLANCHES (Sète) : cf. AIGUE. Pas des EAUX (Sérignan).

L'*EBÈCHE (Poussan) : *Levege*, 1630, 1645 ; *Eveze,* 1696 ; *L'evege,* 1734 (compoix) ; *l'Ebèche,* 1808 (cadastre) ; pron. lebẹ̀cẹ̆. Étym. obscure : représente peut-être une altération de l'occ. *evèrs, ebès* « terrain exposé au nord » (v. ci-dessous ÉBÈS), tombé aussi – dans le milieu bureaucratique, mi-savant, de l'ancien régime – sous l'influence graphique et acoustique du mot fr. *évêché* : ce terrain avait appartenu à l'évêque, qui l'a vendu aux Tournesy en 1682 (A. Cabrol & J.-M. Négri, *Poussan. Nos compoix et notre histoire,* p. 43 ; J.-M. Négri, *Poussan en Languedoc. Nos seigneurs et notre histoire,* 1988, p. 50).

Ravin de l'ÉBÈS (St-Geniès-de-Varensal). L'ÉVÈS (St-Gervais-sur-Mare ; Taussac-la-Billière). Bois de l'ÉVERS (Pézènes-les-Mines). Le BÈS (Rosis ; la Tour-sur-Orb). LÉBÈS (Roquebrun ; St-Vincent-d'Olargues ; Vieussan). LÈBÈS (Ferrières-Poussarou). Le LÉBÈS (St-Jean-de-Minervois). LEVERS (Berlou). LÉBÈS DE BARTHÈS (Prades-sur-Vernazobre). LÉVÈS DES BRUGUES (Fraisse). **Etym.** Occ. *evè(r)s* « versant exposé au nord et à l'ombre » (< lat. *inversum*, ALLOr,I,73), cf. RÉVÉRIGNÈS, UBAC, UBESSE ; dans certains cas, p. ex. à St-Gervais, le n. est passé du versant au sommet d'une hauteur. Les n. indiqués ci-dessus montrent l'aphérèse d'*e-* (> le Bès) et l'agglutination de l'art. défini (> Lébès, etc.) ; v. aussi ABBES, EBÈCHE, Travers du BESQUIO, BESSEBIS, Serre de Garde Lévriers (s.v. GARDIE), l'ELBÈCHE. Nous avons relevé au cadastre les n. suiva nts au plur. : Lous EBESSES (St-Etienne-d'Albagnan). Les EBESSES (St-Julien). O LEBESSENC (Vélieux) : pron. èbèsẹ̀ńk. LEBESSENQ (St-Jean-de-Minervois). Variante dialectale d'*evès* avec suff. *-enc* et avec art. déf. agglutiné ; cf RIBESCÉ.

Les ÉBOULS (Mourèze). Peut-être n. de famille *Seboul* avec aphérèse de l'initiale rattachée par mécoupure à l'art. déf.

L'ECHINE D'ANE : v. ESQUINE.

L'ECLUSE (Buzignargues), l.d. au bord du Brau, rau. Les ECLUSES (Portiragnes), l.d. au bord du Canal du Midi. Occ. *enclusa* « écluse », terme faisant allusion à l'aménagement de l'eau pour les canaux, les moulins, l'irrigation, etc.

Collège des ECOSSAIS, école (Montpellier).

Bois des ECRIVAINS COMBATTANTS (Combes). Forêt plantée en mémoire des 560 écrivains morts aux 1re et 2e guerres mondiales ; inaugurée en 1931 et remise en don à l'Etat en 1952.

L'ECU (Beaufort - Oupia), d'où Rau de l'E. (Oupia – Olonzac). Occ. *escut* « écu » ; allusion inconnue. Cf. BALESCUT.

Prex EGADIS : v. PREX. Les EGALS, les ÉGARDS : v. CEILHES (I). EGLISE(S), l'EGLISETTE : v. GLEYSE. L'ÉGOUTAL : v. GOUTAL.

Le Saut de l'ÈGUE, h. (Lamalou-les-Bains). Rau du Saut de l'ÈGUE (Lunas). Saut de l'AIGUES (Villeveyrac). Rieu de LÈGUE, ruines (La Salvetat) : *Rieu de Lègue*, f. et l.d., 1839 (cadastre). Le Camp de LÈGUE, anc. h. (Avène). Col de LÈGUE (Cabrerolles). LEGA, sommet (La Tour-sur-Orb). Rau de LIGUE

(Boisset). *Garriga vocata Plan de l'EGA*, 1280 (c. Magal. III, pp. 280, 282), loc. non ident. à St-Vincent-de-Barbeyrargues. *Camp de la LEGUE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). **Etym.** La plupart de ces n. représentent certainement l'occ. *iga*, terme d'origine prélatine (Nègre, TCR, p. 119 ; Fabre, AHRDR, pp. 492-3), généralement au sens de « précipice », de « ravin creusé par les eaux » ou de « bas-fond marécageux » ; ce terme a subi l'influence paronymique de l'occ. *èga* « jument » (peut-être étym. réelle de certains des toponymes relevés ci-dessus) et, avec agglutination de l'art. déf., de *lega* « lieue » ; cf. Combaligue (s.v. COMBE (XXX)). ○ **L'AIGUE LONGUE**, quartier (Montpellier) : *manso de Equa longa*, 1171 (c. Guil., p. 159) ; *Egamlongam*, 1189 (c. Magal. I, p. 363) ; *manso de Equa longa*, 1238 (c. Magal. II, p. 533) ; *terminio de Equa longa*, 1251 (*ibid.*, p. 694) ; *de Egualonga*, 1272 (c. Magal. III, p. 161). Altération d'occ. *iga longa*, avec *iga* prob. au sens de « bas-fond », tombé sous l'influence graphique de l'occ. *aiga* « eau » ; cf. l'expression toponymique SAUME LONGUE, synonyme apparent (avec *sauma* « ânesse »/*èga* « jument »).

Ilonore... dels EGUIDILS, 1163 (c.Valmagne, n° 151), loc. non ident. aux environs de Marcouine (Villeveyrac) ; *in terminio dels Eguedils*, 1176 (*ibid.*, n° 157), 1177 (*ibid.*, n° 154) ; *des Eguidils* ; *dels Eguidils* ; *del Eguidils*, 1180 (*ibid.*, n° 171). Étym. obscure : dérivé d'occ. *aiga* « eau » avec suff. *-ilh* à valeur inconnue ?

EISSANSACO : v. ISSENSAC. ELBÈCHE : v. *EBÈCHE. *ELBINA* : v. ALBINE.

Roc d'ELBOSC, f. (Quarante) en 1770-2 (Cassini). Mécoupure de *del Bosc* « du bois ».

R^au^ d'ELIS (Pézenas). N. de famille.

La Branche d'ELSAUD : v. BRANCHE. *ELZERIA* : v. EUZE (V). *ELZETO* : v. EUZE (IV).

Grange des EMBALS, maison (Gabian). Prép. *en* + *val* « vallée » (v. (2) VAL (I)).

EMBARRE : v. (2) EN. *EMBAIRAN*, v. AMBAYRAN. EMBIAU, EMBIOUREL, ENBIC, EMBOUCHAC : v. BOUJAN. EMBONNE : v. AMBONNE.

Cros d'EMBRASASSE (Galargues). Etym. obscure.

EMBRASSA : v. AMBRESSAC.

R^au^ d'EMBREUX (Riols) : pron. rèk dèmbrü. EMBRU (Félines-Minervois). Peut-être variante dialectale d'occ. *embuc* « aven, gouffre » (Th. Pelissier, *Revue de langue et littérature d'oc*, 11, pp. 71-2).

EMBRIEU : v. AMBROIX. EMBRU : v. EMBREUX.

Les EMBRUSCALLES, h. (Claret) : *Lembruscalles ; les Embruscalles*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17, 19) ; *Lambruscales*, 1774-5 (Cassini) ; pron. lèmbrüskąla. Dérivé, avec suff. *-al*, d'une variante de l'occ. *lambrusca* « vigne sauvage ».

EMELLAZ : v. AUMELAS. Les EMIES : v. HÉMIES.

EMINADES (Cébazan) : *l'Eminade de Cers*, 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14) ; *las Esminades*, 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 127, n. 2). La Condamine de LÉMINADE (Agde), avec art. déf. agglutiné. Occ. *eiminada* « espace de terrain que l'on peut ensemencer avec une hémine de blé ; mesure... équivalente à 8 ou 10 ares, selon les pays » (TdF).

EMMIECH, EMPAL, EMPÈNE : v. (2) EN.

Les EMPERAYOLS (Roquebrun). Occ. *emperiala* « travail qu'un ouvrier peut faire pour lui, après sa journée ». ○ Le Petit EMPEREUR, le Grand E., lieux-dits (Castries) : *l'Empereur*, 1862 (cadastre). Sans doute variante dialectale du même terme (cf. M. Tudez, *Le Développement de la vigne*, 1934, p. 185), tombée sous l'influence paronymique du fr. *empereur*.

La Gacha de l'EMPERIT, 1550 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 24), anc. quartier de la ville de St-Pons : *la Gache de l'Emperit*, vers 1600 (*ibid.*) ; *de t'Emperi* (*sic*), 1637 (*ibid.*, p. 25) ; *de l'Empery*, 1680 (*ibid.*, p. 28). Occ. *empèri* « empire ».

Col de l'EMPEUTADOU (Prades-sur-Vernazobre). Occ. *empeutador* prob. au sens de « lieu où des arbres ont été greffés. »

EMPRADES : v. (2) EN.

(1) EN, prép. dans : Aven d'EN BAS (St-Bauzille-de-Putois). EN CARBOU (St-Gervais). Cf. (2) BAS, CARBOU (I).

(2) **EN**, particule honorifique occ. (< lat. *dominum*), terme général au Moyen Age et employé jusqu'à une date récente dans certaines régions du Languedoc avec le sens de « Monsieur » et pour désigner le chef d'une famille : v. J. Séguy, RIO VII, pp. 167-170 ; E. Nègre, « *En* ' Monsieur ' et *Na* ' Madame ' dans la toponymie du sud-ouest de la France », *Proceedings of the Ninth International Congress of Onomastic Sciences* (London, 1966), Louvain, s.d. [1969], pp. 332-9. La distribution de ces n. est assez uniforme dans tout le dépt. de l'Hérault. Avant bilabiale (*b, m, p*), *En* devient normalement *Em-* par assimilation. Les toponymes suivants représentent *En* + n. de famille :

Ravin d'EMBARRE, r^au^ (St-Clément-de-Rivière) : cf. *Embarre*, l.d., 1790 (compoix, *ap.* Marichy). *En Barre.* ○ Le Mas d'EMBIAU, l'EMBIOUREL (St-Nazaire-de-Ladarez) : *En Biau*. ○ Baume d'EMBIC (Pégairolles-de-Buèges). *En Vic.* ○ Mas d'AMBOUIS (Le Pouget). *En Bouis.* ○ EMBRU (Félines-Minervois). *En Bru.* ○ Cosse d'EMMIECH, maison (Sérignan). *En Miech.* ○ Pioch d'EMPAL (Caux). *En Pau.* ○ Devès d'EMPÈNE (St-Jean-de-Védas) : *qui mansus vulgariter vocatur mansus d'en Pena*, 1284 (c. Magal. III, p. 315). *En Pena* (cf. n. de famille moderne *Penne*). ○ *La Gache de l'EMPINET*, 1637, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 25, 28), anc. quartier de la ville de St-Pons : *la Gacha d'Enpinet*, 1550 (*ibid.*, p. 24). *En Pinet.* ○ EMPRADES (Gabian). *En Prades.* ○ EN BOSC (Gigean). *En Bosc.* ○ EN BOULS (St-Gervais) : *Embouls* (cadastre) ; n. auj. inusité. *En Boul.* ○ EN BOURNASSE (Lavérune), à 3 km au sud-est de la Bournasse (Juvignac). *En Bournas(se).* ○ Les Pétètes d'EN CABAUSSE (St-Gervais-sur-Mare). *En Cabosse* (prob. sobriquet : v. CABOSSE). ○ L'ENCAIRIOL (Roquebrun) : pron. lènkajrǫl. *En Cayrol.* ○ Le Mas d'ENCAT (St-Paul-et-Valmalle). Mas d'ENCHA (Autignac - Cabrerolles). R^au^ de l'ENCAT (Aniane). *En*

Cat, Cha(t). ○ La Font d'ENCAUVI (Gignac). *En Cauvy.* ○ Mas EN CIVADE, f. (Lattes) : *del mas d'en Syvada*, 1468 (AVM, VII, p. 325) ; *Encivade*, 1770-1 (Cassini). D'après DTH, p. 59, tire son n. de l'inféodation de cette f. à Stephanus Civata en 1243. ○ EN COMBE, maison (Montpellier). ENCOMBES (Poujols). *En Combe.* ○ ENCOMBRES (Quarante). *En Combres.* ○ Mas d'ENCOSTE, f. (Aumelas) : *[le village] de Coste*, 1740-60 (FL. 7. 172). Mas d'ENCOSTE, f. (St-Pargoire) : *Mas den Coste*, 1759 (FL. 12. 291) ; *le Mas d'Encoste*, vers 1780 (carte du dioc.) *En Coste.* ○ R^au^ d'ENGABELLE (Roqueredonde) : *Engavelle* (carte d'EM). *En Gabelle* ou *En Gavelle.* ○ Le Mas d'EN GAL (Celles) : *Mas Engal*, 1770-2 (Cassini). *En Gal.* ○ Puech d'EN GAST (Cazedarnes) : *la Gaston ; la Guaston ; la Guastou*, 1560, 1634 ; *Pech d'en Gast*, 1634 ; *Puech d'en Gast*, 1661 (Segondy, pp. 252, 254, 257). *En Gaston*, simplifié ensuite à *En Gast.* ○ R^au^ de l'ENGAYÈRE ou de l'ENGUAYÈRE (Roqueredonde – Romiguières). *En Gailière.* Donne son n., avec suff. adj. *-esc*, à ENGAYRESQUE, f. (Roqueredonde). ○ Les ENGORNIES (Pégairolles-de-l'Escalette). *En Gournier.* ○ R^au^ d'ENGUIGNOU (Béziers – Boujan-sur-Libron). *En Guignon.* ○ Le Mas d'ENSAIRE (Le Bousquet-d'Orb). *En Saire.* ○ Puits d'ENSALVY (Villeneuve-lès-Béziers). *En Salvy.* ○ R^au^ d'ENSIGAUD (Montagnac) : *dal sigau*, 18^e^ s. (Garcia, p. 37) ; *l'Ensigau*, 1740-60 (FL. 7. 176). *En Sigaud.* ○ Puech ENTEULE (Riols). *En Teule.* ○ Puech d'ENTHOMAS (Bessan). *En Thomas.* ○ L'ENTRÉBUC (Cabrerolles). *En Trabuc.* ○ V. aussi Rec de Combenguine (St-Chinian), s.v. COMBE (XIX) ; Col Dempy (La Salvetat), s.v. PIN ; Combe Naurèle (Aigues-Vives), s.v. (2) AURELLE ; la Sarengraysse. ○ Pour les n. suivants (à consulter à leur place dans l'ordre alphabétique), une origine *En* + n. de famille ne peut être écartée : ENCAÏRE, ENDRAUSSE, Roc d'ENGRANIOS, la Croix d'ENTARCE.

EN CALLE, maison, Pech d'En C. (Colombières-sur-Orb) : *En Calle*, 1574 (compoix du Poujol-sur-Orb) ; *Encalle*, 1648 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel), 1680 (compoix), 1830 (cadastre) ; *Encalde*, 1930 (cadastre). Etym. obscure.

Serre d'ENBALMIS : v. BAUME (VIII). Rocher d'ENCABANES : v. CABANE.

ENCAÏRE (Cruzy). Peut représenter l'occ. *encaire* « plainte, récrimination », ou *En* « Monsieur » + n. de famille *Caire.*

L'ENCAIRIOL, ENCAT, la Font d'ENCAUVI, Mas d'ENCHA, ENCIVADE : v. (2) EN.

Les ENCLAUSES, f. (Courniou) : *la métérie des Enclauses*, 1465 [1701-7] (Sahuc, ISAC, p. 123) ; *les Enclauses*, 1581 [1701-7] (*ibid.*, p. 127), 1773-4 (Cassini). *Le Mas d'ENCLOS* (La Vacquerie) au 17^e^ s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). Occ. *enclaus* « enclos ».

L'ENCLUME, rocher (Colombières-sur-Orb). Roc de l'ENCLUME, l.d. (Argelliers). Occ. *enclumi* (ALF 457) ou équivalent fr. *enclume* : n. descriptif.

ENCOMBES, ENCOMBRES : v. (2) EN.

ENCONTRE, f. (Causse-de-la-Selle) : *Encontre*, 1668 (ADH, G1148, f° 451, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 13) ; *le village d'Encontre*, 1740-60 (FL. 7. 162) ; *Encontre*, 1774-5 (Cassini). ○ Mare d'ENCONTRE (Montarnaud). N. de famille, attesté à Pégairolles-de-Buèges au 16^e^ s. (F. Lambert, *loc.cit.*).

Mas d'ENCOSTE : v. (2) EN.

ENDRAUSSE (Lunel) : *en Drausse*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). Etym. obscure : prép. *en* + occ. *draussa* « sentier tracé dans un champ » (mot rouergat d'après Alibert) ou *En* « Monsieur » + altération du n. de famille *Dausse* ?

L'ENE : v. LÈNE.

L'ENFER (Félines-Minervois ; la Livinière) lieux-dits à 2,5 km l'un de l'autre. Endroits exposés du soleil : occ. *infèrn.* ○ Cirque de l'INFERNET (St-Guilhem-le-Désert) : *ruppem de Ufernet*, 1358 (ADH : St-Jean-de-Fos 3D1, f° 64, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 15(1992), p. 39, n. 8) ; *Lufernet*, 1748 (compoix), 1829 (cadastre). Occ. *ufernet, infernet*, dimin. du précédent, au sens de « lieu aride », difficile d'accès ; cf. GOURG (VI bis).

R^au^ d'ENGABELLE : v. (2) EN.

L'ENGARAN, chât. (Lavérune) : *[château] de Langaran*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Lengaran*, 1770-1 (Cassini). N. de famille : tire son n. d'Henry d'Engaran (mort en 1664), propriétaire de ce chât. pendant trois ans (Dainville, *Monuments hist. de l'Hérault*, p. 35). ○ Domaine de LANGARAN, f. (Mèze) : *Lengarran*, 1881 (Fabre, *Hist. de Mèze*, p. 11). Variante du même n. : la famille *Angarrand* acquit ces terres entre 1611 et 1624.

R^au^ de l'ENGAYÈRE, ENGAYRESQUE : v. (2) EN.

Les ENGLORES (St-Félix-de-Lodez). N. de famille *Anglora* ou occ. *anglòra, englòra* « lézard gris », sobriquet.

L'ENGOBIÈRE (St-Maurice). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, du verbe occ. *engobiar* « déformer, bosseler ».

Les ENGORNIES v. (2) EN.

Roc d'ENGRANIOS, sommet (Le Soulie) : pron. ròk dèŋgra̱nos. Occ. *engranha* « grenouille ».

R^au^ de l'ENGUAYÈRE. R^au^ d'ENGUIGNOU : v. (2) EN. R^au^ de Combe d'ENGUINES : v. COMBE (XIX). Le Mas d'ENSAIRE, Puits d'ENSALVY : v. (2) EN.

ENSÉRUNE, l.d. et emplacement d'un oppidum préromain, adopté comme déterminant du n. de la commune de Nissan-lez-E. : *episcopi Ansedunensis*, vers 400 av. J.-C. (Clm. 14386, bibl. capitolare de Vérone, *ap.* G. Morin, *Revue bénédictine* 47(1935), pp. 101-113 ; identification très douteuse) ; *loco ubi vocant Anseduna*, 899-900 (G. christ. VI, inst. c. 76) ; *in loco Amseduna* (var. : *-duma*), 958 (HGL, V, c. 228 : G. christ. VI, inst. c. 18) ; *bastidam tuam de Anseruna*, 1216 (Carou, GAB, p. 335) ; *de Anseruna*, 1226, 1271, 1296 (*ibid.*) ; *bastida vocata de Amsuzena*, 1298 (*ap.* J. Jannoray, *Ensérune, contribution à l'étude des civilisations préromanes de la Gaule méridionale*, Paris : Boccard, 1955, p. 41) ; *de Bastida Ansudene*, 1344 (Arch. munic. Pezenas) ; *la bastide de Amsuzena*, 1346 (*ap.* Jannoray, *loc. cit.*) ; *terminali de Ausedima* [lire : *-duna*], 1347-1375 (L. Vert

de Narbonne, p. 26) ; *Ensérune*, 1585 (*ap.* Jannoray, *loc. cit.*) ; *Enserune*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27) ; *Ansérune* (cadastre de Colombiers) ; pron. ausèrenos. Parmi les formes antérieures au 16e s., celles reproduites par Carou, peut-être avec une erreur de transcription, sont les seules où figure un *r* intervocalique. Il faut donc écarter l'hypothèse de M. Guiter (*Fédération Historique du Languedoc Méditerranéen et du Roussillon*, 1971, pp. 99-101), suivant laquelle ce n. serait à expliquer par la finale *-sarYi* ou *-saruni* attestée dans plusieurs inscriptions ibériques provenant d'Enserune. Il s'agirait plutôt d'un dérivé, avec préfixe *an-*, du terme gaulois ou prégaulois **seduna* formé sur la base **set* « hauteur » (suivant M. Rostaing, RIO XXV, pp. 72-3) : cf. SÈTE. Les formes de 1298 et de 1346 représentent une métathèse de **-sezuna*, d'où *-seruna* par rhotacisme.

Rau d'ENSIGAUD : v. (2) EN.

La Croix d'ENTARCE, l.d. (St-Nazaire-de-Ladarez – Caussiniojouls) : pron. la krus dèńkarse. Etym. obscure ; le terme « croix » fait allusion à un carrefour d'anc. chemins.

Puech ENTEULE, Puech d'ENTHOMAS : v. (2) EN.

ENTRE-DEUX-AIGUES (Lansargues). Occ. *entre dos aigas* « entre deux eaux » : îlot formé par deux bras de la Viredonne. Cf. INTRIGUE.

L'ENTRÉBUC : v. (2) EN.

L'ENTREFORT, 1385 (Segondy, p. 250), anc. n. de Ste-Lucie (Cessenon) : *a l'Entreforc*, 1555, 1562 ; *al Entrefourc de Sta Lussia*, 1560 (*ibid.*, pp. 250, 255). O *Al ENTREFORC ; a l'ENTREFORT* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6, 7). Anc. occ. *entreforc* « carrefour ».

ENVERSAC : v. AMBRESSAC. L'EOUSAS : v. EUZE (VII).

Le Bois EPAIS (St-Jean-de-Buèges) : *Bosc Espes,* 1835 (cadastre, *ap.* F. Lambert), *NLVB,* p. 79). Traduction fr. de l'occ. *espes* : il s'agit d'un terrain qui fut exploité pour la fabrication du charbon de bois et qui est encore aujourd'hui couvert d'une végétation où les chênes verts dominent (F. Lambert, *NLVB,* p. 79).

Rigole de l'EPANCHOIR, cours d'eau (Capestang). Mot fr.

EPI DELLON, môle (Sète). Mot fr. *épi* + n. de famille.

Mas de l'EQUARRISSEUR, usine (Montpellier). N. de métier.

ERAUR : v. HÉRAULT. L'ERGUE : v. LERGUE.

De ERINHANO, 16e s. (FD : RAC), anc. n. de St Pierre (Montblanc) : *territorio que vocant Erignano,* 972-8 (c.An., p. 401), vers 1022 (c.An., p. 439) ; *in villa Iriniano, ecclesia S. Petri*, après 1010 (L. Noir, p. 64) ; *villa de Yrignano*, 1116 (*ibid.*, p. 162) ; *Eriguanus* [lire : *Erignanus*], 1153 (*ibid.*, p. 240) ; *Erignanus*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 141) ; *apud Irianum,* s.d. (c. An., p. 239 : identification incertaine) ; *terminio S. Petri de Xrignano* [lire : *Erignano*], 1203 (L. Noir, p. 516) ; *S. Petri de Irignano*, 1212 (*ibid.*, p. 533) ; *villa que vocatur Errignanus cum decimis ipsius loci*, 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *de Erignano*, 1230 (G. christ. VI, inst. c. 152), 1323 (CRDP, p. 127), 1361 (pouillé) ; *rector S. Petri de Erinhano*, 1351 (pouillé) ; *de Herinhano*, 1636 (FD : ACLB). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Herennius + suff. *-anum.*

Ortum ERMENGAVENG, 1178 ; *casalem ERMENGAVENG*, 1187 (c. An., p. 312), loc. non ident. aux environs de St-Saturnin. Dérivé, avec suff. *-enc*, du n. de personne germanique *Ermengau* (Morlet I, p. 82).

Jasse de l'ERMITE, ruine (Rosis). Le * Puits de l'ERMITE, l.d. (Cruzy) : *le Pont de l'Ermite* (carte d'IGN) ; pron. lu pus de lèrmito. Ravin de la Combe de l'ERMITE, rau (Aumelas – Montbazin). Occ. *ermita* « ermite ». O L'ERMITAGE, ruine (Aspiran) : *Hermitage St George*, 1770-2 (Cassini) ; *Hermitage et P[rieu]re de St George*, vers 1780 (carte du dioc.) ; cf. TABAUSSAC. O L'ERMITAGE, chapelle ruinée (Paulhan) : *Hermitage St Jean de Vareilles*, 1770-2 (Cassini) ; cf. VALRAC (I). O ERMITAGE de Notre-Dame de Belle-Grâce, chapelle (St-Guilhem-le-Désert) : *Combe de l'Hermitage,* 1748 (compoix), 1829 (cadastre). L'ERMITAGE, f. (Gignac). L'ERMITAGE, maison (Lattes). L'ERMITAGE, maison (Mèze). L'HERMITAGE. maison (Montpellier) : *l'Hermitage*, 1770-1 (Cassini). HERMITAGE, maison (Sérignan). L'HERMITAGE, chât. (Servian), loc. autrefois appelée Combas : v. COMBE (VII). L'HERMITAGE, l.d. (Poussan) : *Metairie de l'hermitage*, 1759 (FL. 18. 138). *HER[MITA]GE St Victor*, 1771-2, n. de Cassini pour St Victor (Villeneuvelès-Béziers). L'HERMITAGE (Marseillan) : *Hermitage Ste Eulalie,* 1740-60 (FL.7.176). Cf. Croix Ste Eulalie à proximité. *HERMITAGE St Loup*, 1771-2, indiqué par Cassini sur le Mont St Loup (Agde). Equivalent de l'occ. *ermitatge* : ce terme n'a pas toujours une valeur religieuse mais désigne parfois une maison de campagne retirée.

Croix d'ERNESTINE (Paulhan). N. de personne.

Les ESCABASSES (N.-D.-de-Londres), à côté du l.d. la Taillade : *mansum de Cabaza,* 1204 (ADH, inventaire de la série G, *ap.* A. Soutou, *Etudes héraultaises* 26-27(1995-6) ; *mansi de Cabaza,* 1214 (*ibid.*). Occ. *cabassa* « arbre étêté et ébranché », modifié sous l'influence du terme *escabassa* « tête d'arbre, maîtresse branche ». O Rau de l'ESCABASSADE (St-Pargoire). Dérivé, avec suff. collectif *-ada*, du verbe *escabassar*, prob. au sens de « lieu où les arbres ont été couronnés » ; d'après Mazuc, ce terme est employé également en parlant des vignes et d'autres arbustes.

Rau des ESCABELLES (Verreries-de-Moussans). Occ. *escabèla* « cabriole » ? (D'après ALF 479, le sens d'« escabeau » est peu probable dans cette région.)

Les ESCABOUSSÈS (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. lus èskabusès. Etym. obscure (dérivé d'occ. *cabòça* « tête » ?)

ESCAFIAC : v. *SCAFIACO.*

ESCAGNÈS, h., Rau d'E. (Roquebrun) : *Escagniés*, 1759 (FL. 12. 274) ; *Escagnés*, 1770-2 (Cassini). Prob. dérivé, avec suff. *-ièr*, du verbe occ. *escanhar* : aurait le sens de « ceux qui mettent le fil en écheveau » ; cf. ALF B1541.

Bois d'ESCALLE (Lunas). ESCALES (Cruzy) : *Escal*, 1771-2 (Cassini). Les ESCALLES, R^au^ des E. (Aumelas). *ESCALLE* (Bédarieux) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *escala* (ALF 436) (< lat. *scalam*), prob. au sens de « montée », ou (plus prob. surtout à Lunas) n. de famille *Escale*. O L'ESCALETTE, l.d. (Pégairolles-de-l'E) près de l'endroit où le chemin médiéval montait au Causse par des « marches taillées dans le roc » (*Le Lodévois*, p. 60) : donne son n. au Pas de l'E. (v. PAS (III)), à la commune de Pégairolles-de-l'E., au Relais de l'E.. etc. Occ. *escaleta* « petit escalier ». O Pas de l'ESCALETTE (Argelliers). A l'origine, s'appelait prob. simplement l'*Escaleta* « la petite montée », avec addition plus récente de *Pas de* par analogie avec le célèbre n. lodévois ; cf. *manso de l'Escaleta*, 1258 (c. Magal. III, p. 1112), anc. dépendance de Montferrand. O L'ESCALADE (La Vacquerie). Occ. *escalada*, au sens plutôt de « montée » que d'« escalade ». O L'ESCALIÈRE, f. (Montoulieu) : *l'Escalière*, 1774-5 (Cassini). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, d'*escala* : « endroit avec beaucoup de marches ». O Les ESCALIERS (Lespignan). Les Trois ESCALIERS (Saussines). Sans doute n. de famille *Escalier*. O MALESCALIER, maison (La Salvetat), située à env. 995 m d'altitude : *Malscalier*, 1773-4 (Cassini). Semble représenter l'occ. *escalièr* (ALF 480) au sens de « montée », avec préfixe péjoratif *mal-*.

Les ESCAMPATS : v. CAMP (II).

R^au^ d'ESCANDES (Fraisse). Étym. obscure.

(1) Plateau de l'ESCANDORGUE (Les Plans - Roqueredonde), d'où Rec de l'E. (Roqueredonde). Prob. dérivé, avec suff. *-ica*, du lat. *scandula* « variété d'orge » (cf. H. Barthés, *Saint-Geniès de Fontédit*, p. 63).

(2) L'ESCANDORGUE (St-Maurice), altération de l'*Escoudolque* (Fabre, *Hist... du Caylar*, p. 149) : d'*Escaudelgue*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Dérivé anormal du verbe occ. *escaudar* « échauder, échauffer ».

R^au^ de l'ESCARABAT (Rieussec). Occ. *escaraba* « scarabée, lucane cerf-volant, hanneton », etc. (TdF), sobriquet ?

Les ESCARELLES (Saussines). **Etym.** obscure.

ESCARPES (Agde) en bordure de marais. Sans doute occ. *escarpa* « carpe (poisson) », plutôt qu'altération d'*escarpat* « escarpé » par allusion aux pentes du Mont St Loup à 1 km vers le sud-ouest.

Bois d'ESCARY (St-Gély-du-Fesc). Jasse d'ISCARY, f. (N.-D.-de-Londres). Occ. *escarit* « chéri », sobriquet, ou n. de famille *Escary*, *Iscar*.

Les ESCAUNELLES : v. CAUNE (I).

Roc de l'ESCAYOU (St-Julien). *L'ESCALIOU* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36). Peut-être n. de famille (var. d'*Escaillon*) à St-Maurice ; à St-Julien, terme oronymique, homonyme de l'occ. *escalhon* « petite écaille », prob. dérivé d'une base pré-indo-eur. * *s-kal-* (Rostaing, *Actes et Mém. du 3^e^ Congrès Int. de Toponymie et d'Anthroponymie*, II, pp. 350-3).

Les ESCAYRANS (Vélieux). Occ. *escairon* « petit champ ».

ESCLAFIDE : v. ESCLAFIT.

Les ESCLAFIDOUS (Pinet). Occ. *esclafidor* « épanchoir d'un canal, du bief d'un moulin ».

ESCLAFIT, f. (Pézenas). N. de famille ou sobriquet. O L'ESCLAFIDE (Mudaison).Combe ESCLAFIDE (St-Nazaire-de-Ladarez). Variante fém. du même n.

ESCLAPORS (St-Nazaire-de-Ladarez). Altération d'*Esclapon*, n. de famille.

ESCLATIANO : v. *SCLACIANO*.

Ile d'ESCLAVON (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *insulam de Esclione* (var. : *Escluone*), 1161 (c. Magal. I, pp. 221-2 : G. christ. VI, inst. c. 358) ; *insulam de Esclione*, 1208 (Doat 72.120 r°) ; *Isle d'Esclavaux*, 1770-1 (Cassini) ; *des isles de Maguelone et d'Esclavon*, 1791 (Germain, *Maguelone*, p. 294). Remonte prob. à une formation * *isca-l-ione*, dérivé du thème celtique *isca* « eau » (Ekwall, *English River-Names*, pp. 154-6, Max Förster, *Der Flussname Themse*, pp. 822-841 ; P.-H. Billy, *Thesaurus linguæ gallicæ*, p. 90) ; finale altérée en *-avon* par analogie avec les dérivés d'occ. *esclau* « esclave ».

La Carrière des ESCLOTS (Caux). Occ. *esclòp* « sabot (d'animal) ».

ESCONDALS (Cazouls-lès-Béziers). Variante masc. d'occ. *escondalha* « cachette » ou altération d'*ès* « vers » + *comdal* « comtal » ?

R^au^ du Champ l'ESCORE : v. (2) ESCURE.

R^au^ d'ESCOTE (Creissan).O Les ESCOTTES (Brissac) : *podio de Scotis*, 1283 (c.Magal.III, p. 310) ; *loco appellato de las Escotas* ; *locus de las Escotas*, 1307 (*ibid.*, pp. 927, 928) ; *podio de Scotis*, 1283 (*ibid.*, p. 310). Anc. occ. *escota*, sans doute au sens de « guet ». O L'ESCOUTET, h. (Gorniès) : *[village] de Lescoutet*, 1740-60 (FL. 7. 166) ; *Lescoutel*, 1774-5 (Cassini : confusion *-et* / *-el* fréquente sur cette carte). Dimin. du précédent (prob. par rapport au n. simple de la loc. attestée en 1302). Cf. Escoutch (s.v. COUT).

L'ESCOUDOLQUE : v. (2) ESCANDORGUE. L'ESCOUGOUSSOU : v. COUGOUSSOU.

ESCOURBIO (Cabrières) : *ecclesia S. Petri de Scoriano*, 1252 (pouillé), 1325 (*ap.* Berthelé, AVM, V, p. 118) ; *Scorriano*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 13) ; *Escourrie*, s.d. (compoix, *ap.* Berthelé, *art. cit.*, p. 126) ; *pont d'Escourbio* (habitants, *ibid.*, p. 125 et n. 5) ; pron. èskubjès (Marichy 4.II.A). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Scarius + suff. *-anum*. Le souvenir de l'anc. égl. est conservé par le l.d. voisin St Peyre.

Pioch ESCOURCHAT (Le Puech). Occ. *escorjat* « écorché, raviné ». O Les ESCOURZATES (Colombières-sur-Orb). Variante dialectale du précédent, avec *-ates* pour désinence fém. normale *-adas* ?

L'ESCOUSSE (Causse-de-la-Selle) : *l'Escossa*, 1298 (ADH, 1E910, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 14) ; *Lescousse*, 1748 (compoix de Saint-Guilhem-le-Désert) ; *Chemin de l'Escousse*, 1829 (cadastre de Saint-Guilhem-le-D.). L'ESCOUTCH (Graissessac). Variante d'occ. *escorsa* « course rapide », prob. (et assurément à Causse-de-la-Selle) allusion à un raccourci, ou d'occ. *escossa* au sens de « battue au fléau ». O R^au^ de

LASCOUCH (Caussiniojouls). Variante du même terme, avec agglutination d'art. déf.

L'ESCOUTET : v. ESCOTE.

Roquet ESCU (Lauroux). RIOUESCU [= Rieu ESCU] (Lunas). Adj. occ. *escur* « sombre, obscur » (ALF 930) : v. (1) BAISSE, COMBE (XX), FAU (I), (2) VAL (XIX).

R^au^ de l'ESCUDELLE (Gorniès - St-Laurent-le-Minier, Gard). N. dérivé de l'expression occ. *anar per escudèlas* « aller grand train », allusion au cours rapide de ce torrent. (Cf. *escudela* « écuelle », ALF 447).

Cabane de l'ESCURE (Cesseras). R^au^ du Champ l'ESCORE (Montblanc). N. de famille *Lescure*. ○ L'ESCURET (Villeveyrac). N. de famille *Escuret*.

L'ESPADAN : v. ESPARROU.

L'ESPAGNAC, f. (Sauvian) : *Espaniac*, 1708 (Delisle) ; *Espagnac*, 1740-60 (FL. 8. 236 r°), 1771-2 (Cassini). ○ ESPAGNAC, maison (Vias). ESPAGNAC (Quarante). N. de famille (moins prob., à Sauvian, domaine gallo-romain : n. ethnique lat. Hispanius + suff. *-acum*). ○ Les ESPAGNATS (Pignan). Variante du même n. de famille.

Les ESPAGNELLES (St-Geniès-de-Fontédit) : *as Paganelles,* 1681 (H. Barthés, *Saint-Geniès-de-F.*, p. 64) ; *Paganelles,* 1820 (cadastre, *ap.id.*). Étym. obscure.

L'ESPAGNOL (Mauguio). Sans doute sobriquet. ○ La Cité ESPAGNOLE, lotissement (St-Jean-de-Védas). Allusion à d'assez nombreux Espagnols qui s'établirent à cet endroit vers 1936.

R^au^ de l'ESPARASO (St-Etienne-d'Albagnan) : *Esparazol R.*, 1773-4 (Cassini) ; *Esparaso*, 1865 (DTH) ; *R^au^ de l'Esparasol* (carte d'EM) ; *pron.* èsparazọ. **Etym.** obscure.

Az ESPARASSES (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Etym. obscure.

Les ESPARDAIGNES (Mons) : *las Espadegnos* (forme « patoise », *ap.* EJN). Variante d'occ. *espardanha* « espadrille, sandale à semelle de corde » ; peut-être altération d'un anc. homonyme d'ESPARROU.

ESPARROU, h. (Les Plans) : *Esparron*, vers 1385 (?) [1740-60] (FL. 8. 341 r°) ; *[village] d'Esparrou*, 1740-60 (FL. 7. 170) ; *Esparrou*, 1770-2 (Cassini) ; *Esparou* (carte d'EM). **Etym.** Occ. *esparron* au sens de « barre montagneuse », terme d'origine germanique d'après Rostaing, *Actes et Mémoires du 3^e^ Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie*, II, pp. 350-3. ○ Les ESPARENS (Arboras) : pron. « Espadens » (EJN). L'ESPADAN, sommet (Castanet-le-Haut) (altération d'**Esparò* ?). Serre d'ESPARIC, R^au^ d'E. (Rosis) : pron. lèspari. Désignant des hauteurs, ces n. semblent témoigner d'un thème oronymique * *spar-* (> *spad-* dans la région où *r* intervocalique se ferme en *d*) plus variable que ne le suggère l'étude déjà citée de M. Rostaing. Cf. ESPARDAIGNES.

Podium ESPARVERIUM, 1185 (c.Valmagne, n^os^ 286, 298, 730), 1201 (*ibid.*, n° 729), loc. non ident. aux environs d'Hortès (Béziers). Occ. *esparvièr* « épervier ».

R^au^ d'ESPAZE (Camplong) : *ruiss... d'Espase*, 1740-60 (FL. 7. 182) ; *l'Espase*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Espase R.*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la Source d'E., à Espaze, petit h. (Camplong) et au Pont d'E. (St-Etienne-Estréchoux). Occ. *espasa* au sens d'« iris des marais (*iris pseudacorus*) ». R^au^ de Font d'ESPAZE (Villeveyrac). Plo de l'ESPASI (Cambon-et-Salvergues). Plutôt n. de famille *Espaze*, que n. commun.

L'ESPÈNE, r^au^ (Olonzac) : *l'Espene*, 1740-60 (FL. 7. 613) ; pron. èspẹno. Etym. obscure.

ESPÉRANDIEU (Agel). N. de famille.

ESPERASSÈDES : v. (2) PÉRIÈS (III).

R^au^ de l'ESPÈRE (Graissessac). Occ. *espera*, prob. au sens d'« affût ».

L'ESPÉRELLE, ruines (Sorbs) : « mas de l'Esperelle », 1248[1783], 1666[1783] (RCIG, §§ 674, 1127). Peut-être dimin. du précédent ; mais cf. ASPRES.

L'ESPERGAZAN : v. Les PÈRES AZAM.

Croix de l'ESPÉROU (Villemagne). Puech de l'ESPÉROU (St-Hilaire-de-Beauvoir). Prob. transplantation du n. de la Montagne de l'Espérou (Gard).

Grange ESPIE, maison (Gabian). N. de famille.

ESPIGNAN : v. LESPIGNAN. L'ESPIGNASSE : v. ESPINAS. Cap ESPIGNE : v. CAP (IV).

L'ESPIGOULAS (St-Etienne-d'Albagnan). Dérivé, avec suff. *-às*, du verbe occ. *espigolar* « glaner » : « l'endroit où l'on glane ».

ESPINAS (Sérignan). Rouvières d'ESPINAS (Mas-de-Londres). Vallat d'ESPINAS, l.d. (Mas-de-L.), à 2,5 km à l'ouest du précédent. Mare de l'ESPINAS (Claret) : *Lespinas*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). *ESPINAS*, f. (Valflaunès) en 1774-5 (Cassini) : *manso de Spinacio*, 1154 (c. Magal. I, p. 171) ; *Spinas*, métairie, 1759 (FL. 18. 171). **Etym.** Occ. *espinàs* « lieu buissonneux » (cf. *espinha* « épine », ALF 476, ALLOr,I,197) ; à Sérignan, plus prob. variante du n. de famille *Espinasse*. ○ L'ESPINASSE, f. (Camhon-et-Salvergues). L'ESPINASSE (Cabrerolles). L'ESPIGNASSE (Le Bosc). Les ESPINASSES (Thézan-lès-Béziers) : *Espinaut*, 1770-2 (Cassini). Les ESPINASSES (Autignac ; la Salvetat). N. de famille ou variante fém. d'*espinàs*. ○ R^au^ de l'ESPINASSIER (Verreries-de-Moussans) continuant le n. de l'anc. h. de *Lespinassié*, 1706 (compoix, *ap.* Riols de F., p. 63), *Espinassie*, 1773-4 (Cassini) : pron. èspinasjẹ : ce sont prob. les mêmes lieux que désignent les références *mas d'Espinasse*, *le rec d'Espinasse*, 1609 (Riols de F., p. 155). L'ESPINASSIÈRE (Faugères). *Espinàs* + suff. collectif *-ièr(a)*, au sens de « lieu buissonneux, où il y a des épines ». ○ Montagne de l'**ESPINOUSE** (Fraisse - Cambon-et-Salvergues - Castanet-le-Haut) : *nemus quod dicitur de Spina,* 1262 (Doat 72, f° 229 r° : H. Barthés, *Inv.somm.*, n° 329) ; *montaignie de l'Espinouze*, 1556 (Bechtel, PHC, IX, pp. 196, 198) ; *Lespinouze Mont*, 1643 (Cavalier) ; *G[ran]de Montagne d'Espinouse*, 1770-2 (Cassini). Cette montagne, ainsi que le R^au^ de l'E. (Rosis) et la Croix de l'E. (Castanet-le-Haut), etc., doit son n. à une anc. loc. à l'emplacement de St-Pierre de l'E. (Cambon-et-Salvergues) : *ecclesiam S. Petri de Cambonis*, vers 1182

(G. christ. VI, inst. c. 88) ; *rector de Spinosa*, 1351 (pouillé) ; *manso d'Espinosa*, vers 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 56) ; *prieur d'Espinouse*, 1518 (RDSP) ; *prieuré de St Pierre de l'Epinousse*, 1740-60 (FL. 7. 611) ; *St Pierre de l'Espinouse*, 1770-2 (Cassini). ○ Combe ESPINOUSE (Montblanc). Les ESPINOUSES (Viols-le-Fort). *Valle SPINOSA*, 1116 (c. Magal. I, p. 86), loc. non ident. aux environs de Ganges. Occ. *espinosa*, fém. *d'espinós* « [lieu] épineux », cf. GANGES ; peut-être n. de famille à Montblanc. ○ Pour Cap ESPIGNE, CAPESPINE, v. CAP (IV).

ESPITALET : v. HÔPITAL.

Col du Plo d'ESPLUC (Fraisse). Variante des n. de famille *Esplugas, Esplugues*.

R^au^ d'ESPO (St-Gervais-sur-Mare) : pron. « èspó ». (EJN). Occ. *espan* « vent du sud ».

ESPONDEILHAN, commune (canton de Servian) : *Bremundo d'Espondeilla*, 1170 (c. Gell., p. 459) ; *Bremundus de Spondellano*, 1175 (c. Guil., p. 677) ; *Petrus de Spondeliano*, 1183 (c.Valmagne, n° 478) ; *Spondeilano*, 1210 (HGL, VIII, c. 588) ; *castrum de Spondeliano*, 1247-8 (HGL, VII, c. 44) ; *de Spondelianum*, 1247-8 (*ibid.*, c. 97) ; *de Spondeliano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Spondeilhan*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Espondelhan*, 1571 (RDB) ; *Espondeilhan*, 1587 (c. ville Lod., p. 285) ; *le sieur d'Espondilian*, 1595 (*ibid.*, p. 292) ; *Spondelhano*, 16^e^ s. (FD :RAC) ; *Espondelhano*, 1636 (FD : ACLB) ; *Espondeyan*, 1636 (carte G.P.) ; *Espondeillan*, 1643 (Cavalier) ; *Espondeilla*, 1708 (Delisle) ; *Espandeilhan*, 1740-60 (FL. 8. 236) ; *Espondeillan*, 1740-60 (FL. 8. 285 r°) ; *Espondeilhan*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. Chemin d'E. (Puissalicon). Ce n. est à rapprocher de celui d'*Esponellà* (province de Gerona, Espagne : *Espondiliano* dès 925) : il s'agit à peu près certainement dans les deux cas, de domaines gallo-romains : le suff. *-anum* se rattache à un surnom inattesté * *Spondilius* (cf. le surnom *Sponde* attesté dans CIL VIII, 5^e^ supplément).

ESPOURGUES (Azillanet) : pron. las èspurgos. Occ. *espurga* « nerprun alaterne (*rhamnus alaternus*) », plante à propriétés médicales.

L'ESPRADETS : v. PRAT (V).

Camp ESPRIT, maisons (Villemagne). *ESPRIT* (Canet) en 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc. de Lodève).

L'ESQUINE D'ASE, croupe (Colombières-sur-Orb). Sommet d'ESQUINE D'ASE (Les Aires). L'ECHINE D'ANE (Gorniès – Montdardier, Gard). Occ. *esquina d'ase* « échine d'âne », n. descriptif donné à une croupe montagneuse surmontée d'une crête rocheuse. Cf. COPESQUINE, FOURQUE ESQUINE.

ESQUINLOUS (Agde). Occ. *esquinlo* « coqueret alkekenge (*physalis alkekenge*) », suivant Fabre, AHRDR, p. 335.

L'ESQUIROL (Roquebrun). N. de famille ou sobriquet, plutôt que n. commun occ. *esquiròl* « écureuil » (ALF 450) ; cf. *molendino de Desquirol*, 1179 (L. Noir, p. 382), loc. non ident. aux environs de Servian.

ESSALLES : v. SALLES. L'ESSART, les ESSARTASSES : v. ISSARD.

Les ESSES, f. (Lespignan). Allusion à la courbe en S que décrit la D 114 à cet endroit.

Puech ESTA : v. ESTANG.

L'ESTABEL, source temporaire et l.d. (Cabrières) : *F[ontai]ne d'Estavet*, 1770-2 (Cassini) ; *Fne d'Estavel*, vers 1780 (carte du dioc.). Variante d'occ. *estervelh* « tourbillon », allusion à l'eau qui autrefois sortait à 25° en tourbillonnant de cette fontaine, mais qui n'a guère coulé depuis 1933.

L'ESTACADE, L'ESTACARÈDE, L'ESTACAT : v. ESTAQUE.

L'ESTANG, h. (Le Pouget) : *parrochia de S. Maria de Stagno*, 1022 (c. An., p. 404) ; *ad S. Mariam de Stagno*, 1060-1108 (c. An., p. 423) ; *ecclesia S. Marie de Stagno*, 1061-1091 (c. An., p. 403) ; *de In Stagno*, 1061-1108 (c. An., p. 392) ; *de Stagno*, 1075 (c. An., p. 396) ; *S. Amancii de Teulet sive de Stagno*, 1114 (c. An., p. 419) ; *honorem S. Marie de Stagno*, 1119 (c. An., p. 389) ; *Lestang*, 1770-2 (Cassini). Tire son n. de sa situation au bord du *Stagnum PIPERELLUM* (q.v.) qui, au Moyen Age, occupait le l.d. actuel Plaine de l'E. (Le Pouget). ○ Plaine de l'ESTANG (Tressan), anc. étang desséché. ○ L'ETANG, f. (Fontès) : *Lestang*, 1636 (carte G.P.) ; *le Ch[âte]au de l'Estang*, 1740-60 (FL. 7. 174) ; *l'Estan*, 1759 (FL. 12. 217) ; *Lestang*, 1770-2 (Cassini). Situé sur un mamelon au bord d'un étang desséché qui occupait le l.d. actuel Plaine de l'E. dans cette commune et qui a donné son n. (1°) au Pioch de l'E. à 300 m au sud-ouest de l'anc. chât., (2°) au l.d. l'ETANG (Aspiran) vers le nord. ○ L'ETANG, étang desséché (Pézenas), au bord duquel se trouvait la *Commanderie de Lestan*, 1585 (RDB), fondée en 1131 (Bonnet, « Les Maisons de l'Ordre du Temple », p. 165) : *campum meum de Stagno*, 1204 (c.Valmagne, n° 674) ; *Lestan*, 1759 (FL. 12. 193) ; *Lestang*, 1770-2 (Cassini). ○ L'ETANG, f., Puech de l'E. (Roujan), tirant leur n. d'une mare. L'ETANG (La Liviniere) : *Etang Salin de la Liviniere*, 1770 (Cassini). L'ETANG, R^au^ de l'E. (Pouzolles), étang desséché. L'ETANG (Caux), l.d. avec une grande dépression autrefois remplie par un étang. L'ETANG (Coulobres ; Cournonsec ; Olonzac), l'ETANG FAGE (Quarante), étangs desséchés. L'ETANG (Montels), l.d. faisant partie de l'Etang desséché de Capestang. *DESTANE*, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini), au bord de l'Etang du Bagnas (*D* représente la prép. *de* agglutinée). Croix de l'ETANG (Vic-la-Gardiole), située au bord de l'Etang de Vic. *Ad STAGNUM*, 1152 (c.c.Agde, n° 88), loc. non ident. aux environs de Pomérols. ○ **Etym.** Occ. *estanh* ou équivalent fr. *étang* (< lat. *stagnum*) ; cf. CAPESTANG, MIRE L'ETANG. Pour les n. composés d'*Etang* + déterminant, v. sous le déterminant. ○ LESTAN, sommet (Graissessac). Puech ESTA (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. peš èsta. Les ETANGS, maison (Les Aires). Gourg de l'ETANG (Lansargues). Pré de l'ETANG (Valmascle). Roc de l'ESTAN (Roquebrun). N. de famile *Estan(g), Lestan* et variantes. ○ Le n. commun *estanh* fournit les dérivés suivants :

(I) L'ESTAGNOL (Fabrègues) : *honore illo toto de Stancno*, 1116 (c. An., p. 411 : identification incertaine) ; *stagno de Cocullo*, 1200 (c. Magal. I, pp. 454, 457) (Cf. *St André de CUCULES*, s.v. COUYOUL.) ○ L'ESTAGNOL (Montpeyroux) : *l'Estanol*, 1212 (c. An., p. 150).

ESTAGNOL, Genêts de l'E. (Nissan-lez-Enserune) : *l'Estagniol,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). L'ESTAGNOL, ruines, Plaine de l'E. (St-Guilhem-le-Désert) : *villa quam vocant Stagnole,* 1027-1048 (c. Gell., p. 69) ; *villarem quem dicunt Stagnole*, 10e ou 11e s. (?) (c. Gell. p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *lo mas de Lestanhol,* vers 1400 (compoix) ; *a Lestagniol,* 1748 (compoix) ; *l'Estaignol,* 1770-2 (Cassini). L'ESTAGNOL, marais, Ancien Mas de l'E., f. (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *stagneoli de Exindrio,* 1160 (c. Magal. I, p. 197) ; *stagneolo de Exindrio ; stagni de Exindrio,* 1168 (*ibid.,* pp. 253, 257) ; *grande étendue de terre, dite l'Estagnol,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). L'ESTAGNOL (Alignan-du-Vent ; Clermont-l'Hérault ; Creissan ; Lattes ; Popian ; Portiragnes ; St-Paul-et-Valmalle ; Sauvian ; Tourbes ; Vias ; Villespassans). ESTAGNOL (Félines-Minervois). Mare de l'ESTAGNOL (Aumelas). Rau de l'ESTAGNOL (Castelnau-de-Guers ; Cessenon). Serre de l'ESTAGNOL (Ferrières-Poussarou). ○ Les ESTAGNOLS (Bessan ; Cabrerolles). *L'ESTAGNIOL* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). *L'ESTAGNOL* (Candillargues) en 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12) : *a l'Estagnou,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). Occ. *estanhòl,* se rapportant dans certains cas à un étang considérable existant ou desséché (Fabrègues, Lattes, Portiragnes, Villeneuve-lès-M.), ailleurs à une mare ou autre pièce d'eau peu importante.

(II) Mare de l'ESTAGNOLET (Aumelas). Dimin. d'*estanhòl* (par rapport à la Mare de l'Estagnol, qui se trouve à 600 m).

(III) L'ESTAGNOLA (Aspiran). Sans doute variante fém. d'*estanhòl.*

(IV) Rau de l'ESTAGNAS (Brenas). *Estanh* + suff. *-às,* prob. à sens péjoratif.

ESTANOVE, maison (Montpellier). Pointe ESTENOVE (Mauguio). N. de famille.

L'ESTAQUE (Poussan) d'après le cadastre : *Lestaque, a l'estaque,* 1539 (ADH, G1634) ; *estaque, lestaque,* 1630, 1645, 1696 (compoix). Occ. *estaca* « plant(s) d'oliviers. ○ L'ESTACARÈDE (Bessan ; Florensac). Occ. *estacareda* « pépinière de plants d'olivier ». L'ESTACAT (Oupia). L'ESTACADE (Faugères). Occ. *estacat, -ada* « planté(e) d'*estacas,* plants d'olivier ».

ESTAUSSAN, h., Rau d'E. (Vieussan) : *Estaussan,* 1638 (minutes notariales, d.p.M. Bechtel), 1770-2 (Cassini) ; pron. èstọusu. Donne son n. à la Matte d'Estausso (St-Nazaire-de-Ladarez), avec évolution populaire *-an* > *-o* du suff. Peut-être domaine romano-germanique : n. d'homme germanique Stanteus (Morlet I, p. 202) + suff. *-anum.*

Bois de l'ESTELIER (Caussiniojouls - Faugères). LESTELLIER (Murles). Variantes du n. de famille *Esteller* ou *Letellier.*

L'ESTELLE, domaine (Lattes) : *ad stagnum vel locum qui vocatur a l'Astela,* 1244 (c. Magal. III, p. 1095) ; *ad Astellam,* 1249 (c. Magal. II, p. 653) ; *apud Astellam,* 1256 (*ibid.,* p. 781) ; *a l'Astela,* 1331 (c. Magal. V, p. 383) ; *mas de l'Estela,* 1469, 1526 (AVM, V, pp. 289, 290) ; *l'Estelle, autrefois paroisse,* 1759 (FL. 18. 136) ; *l'Estelle,* 1770-1 (Cassini). ○ Le Mas d'ESTELLE, ruines (St-Saturnin). Occ. *estela* « étoile, rond-point », désignant dans ces deux cas un endroit où se réunissaient cinq chemins ; à Lattes, ce n. a remplacé celui de *SALVINIACUM.* Cf. PIQUESTELLE.

Point ESTENOVE : v. ESTANOVE.

Pech ESTÈVE, f. (Montels). Le Pech ESTÈVE (Servian) : *Pioch Esteve ; Puech Esteve,* 1650 (compoix). Pech ESTÈVE (Abeilhan). Puech ESTÈVE (Murviel-lès-Béziers) : *Pueg Esteve,* 1294 ; *Podium Stephani,* 1329 (APM). Le Pioch d'ESTÈVE (Alignan-du-Vent). Le n. de personne *Estève* (cf. BARC-ESTÈVE ; Peyre Estève, s.v. (1) PEYRE) est l'équivalent occ. d'Etienne. Mais nous avons sans doute affaire ici à une étym. populaire, presque certainement altération d'occ. *pessa estiva* « pâturage d'été » ? (A remarquer qu'à Abeilhan et à Servian, *Pech E.* se présente hors de l'aire où *pech* est la variante normale de *pioch,* v. PIOCH (II).)

Rau de ESTIBÉRÈDES (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. las èstiberẹdos. Etym. obscure.

Bois ESTIVAL (La Livinière) : *Estival,* 1770 (Cassini). Plo d'ESTIBALS (Joncels). Plus prob. n. de famille que l'occ. *estival* « moissonneur ».

Ad ESTORTAM, 1185 (c.Valmagne, no 217), 1191 (*ibid.,* no 705), 1197 (*ibid.,* no 701), loc. non ident. aux environs de Pignan. *A LESTORTAM,* 1183 (c.Valmagne, no 212), loc. apparemment à distinguer du précédent et qui se serait trouvée aux environs de Puilacher. Fém. du part. passé d'anc. occ. *estorser* « arracher » ?

L'ESTRADE (Beaufort ; Ceilhes-et-Rocozels ; Lauroux ; Minerve). L'ESTRADE (Avène) d'après Dedet. L'EXTRADE (Aumelas). Rau de l'ESTRADE (Roquebrun). *EXTRADE,* anc. tènement (Cessenon) d'après Segondy, pp. 190, 623 : *Lestrada,* 1385 (*ibid.,* p. 253) ; *la Astrada,* vers 1500 (*ibid.,* p. 247) ; *l'Extrade,* 1543 ; *l'Estrade,* 1688 (*ibid.,* p. 253). A l'exception probable de l'exemple à Cessenon, il ne semble pouvoir s'agir ici de l'occ. *estrada* « route pavée » : ces toponymes représenteraient le n. de famille *Estrade.* ○ *Molendinum de STRADA,* 1137 (c. Gell., p. 401), anc. moulin sur une route à Montpeyroux.

L'ESTRANGALE, rau (Frontignan), qui se perd dans le rocher calcaire après un cours de moins d'un km. Dérivé du verbe occ. *estrang(o)lar* « étrangler, suffoquer, resserrer ».

Col de l'ESTRAU (St-Vincent-d'Olargues) : pron. kòl de lèstrọu. Occ. *estrau* « trace » (TdF) ?

Les ESTRETS, défilé (Rosis) : pron. *« èstrèts »* (EJN). Coulets d'ESTRETS, Rau de Combe d'E. (Rosis), à 4 km à l'ouest du précédent : pron. *«* èstréts, dés tréts » (EJN). Le Pas d'ESTRECH, maison (Le Bousquet-d'Orb). Pech ESTRECH, partie la plus élevée du village (Vieussan) d'après la tradition orale. Occ. *estrech* « chemin resserré, lieu étroit, défilé ». Cf. DESTRECH. ○ **ESTRÉCHOUX,** village dont le n. forme depuis 1900 le 2e élément de celui de la commune de St-Etienne-Estréchoux (canton de Bédarieux) : *[village] d'Estruchoux,* 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Estruchoux,* 1770-2 (Cassini) ; *Extrechoux,* 1865 (DTH). Dérivé, avec suff. *-òs,* d'*estrech.*

Mont ESTREMAL (Le Cros). *De Podio HESTREMAR,* 1094-1107 (c. An., p. 362), loc. non ident., prob.

aux environs de Popian. Occ. *estremal* « horizon ». (Vu du village du Cros, le Mont E. ferme l'horizon à l'ouest.)

ESTREPAS, ruines, Pic d'E. (Fraisse) : *village d'Estrepas,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Estrepas,* 1770-4 (Cassini) ; pron. estrepạs. Altération d'occ. *estrepat* « gratté » ?

ESTREVIOLS, f. (Riols). Occ. *ès* « vers » (Ronjat III, p. 508) + anc. occ. *treviol* « carrefour » : v. TRIBI (V).

Puech ESTROUS (Viols-en-Laval). Occ. *estrós* « débris » ? (Cf. *Mansum del Estres,* 1116 (c. Magal. I, p. 86), loc. non ident. aux environs de Ganges).

ESTRUSAC (Puisserguier) : *Estruciac,* 1230 (Doat 62, f° 91, *ap.* H. Barthès, *Inv.somm.,* n° 214) ; *Esturiac,* 1240 (Doat 40, f° 262, *ap.id.,* n° 422) ; *Strussac* (Cadastre). Domaine gallo-romain : n. de personne obscur + suff. *-acum*. Prob. sobriquet d'origine béarnaise (suivant TdF) ou gasconne : *estrussat* « timide, qui n'ose pas paraître » (Simin Palay, DBGM).

L'ETABLE, maison (La Salvetat).

ETANG(S) : v. ESTANG.

Mas d'ETIENNE, f. (St-Drézéry). N. de baptême ou de famille.

Les ETOFFES (Lunel) : *l'Etoffe,* 1770-1 (Cassini). Souvenir d'une anc. industrie.

Le Pré de l'ETOILE (Marsillargues). N. qui commémore l'insigne militaire (trois étoiles sur les épaulettes) du général de division Martin, Comte de Vignolle (1763-1824), né à Marsillargues et apparemment propriétaire de ce tènement (suivant les recherches de C. Marichy, 4.II.A).

EUZE, EUZÈDES, EUZET, EUZIÈRE, etc. : dérivés de l'occ. *euse, elze* (< lat. *īlicem*) « yeuse, chêne vert (*quercus ilex*) » (ALLOr,I,250), arbre qui constituait la principale essence de la forêt languedocienne primitive et que l'on trouve auj. dans des chênaies plus ou moins grandes. Sur les variantes dialectales du n. de cet arbre, v. R. Sindou, « Remarques sur les noms romans et gallo-romans de *Quercus ilex* », *Mélanges offerts à Charles Rostaing,* Liège, 1974, pp. 1019-1038. A la suite de l'agglutination de l'art. défini, il peut se présenter une confusion graphique entre les dérivés d'*euse* et ceux de *lausa* « dalle de pierre, ardoise » (v. LAUZE) : v. notamment l'exemple de Lauzières (Octon), ci-dessous section (V). Là où nous n'avons pas d'autres indications plus sûres, c'est sur l'orthographe que se fonde notre répartition des toponymes entre ces deux séries.

(I) Camp de l'IEUSE (Le Puech). Croix de l'YEUSE (Montpeyroux). Plan de l'EUZE (Faugères). Le Plo de l'EUZE (Carlencas-et-Levas). (*Nota :* Pour Plan de l'Euze à Murviel-lès-Béziers, v. LAUX.) *Manso del EUZE,* 1274 (c. Magal. III, p. 212), loc. non ident. aux environs de Viols-le-Fort. *Ad pedem cujusdam arboris parve, vocate EUZE,* 1313 (c. Magal. IV, p. 205), anc. repère aux environs de St-Drézéry ou de Beaulieu : *arboris vocate Euze,* 1313 (*ibid.,* pp. 206, 217, 223) ; *ad Euze ; a dicto Euze,* 1330 (c. Magal. V, p. 108). Occ. *euse* ou variante dialectale. O LEUZE (Beaulieu). Col de LIEUS (St-Etienne-Estréchoux). Le Fond de LEUZE (Guzargues). Puech de LEUZE (Vailhauquès) : *Pioch de leuse,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176). LIEUZE PELAT (Aumelas). *Euse* avec art. déf. agglutiné. O Les EUZES, f., R^au^ des E. (Gorniès) : *honore dels Elzes,* 1279 (c. Magal. III, p. 272 : identification incertaine) ; *les Fuzes (sic),* 1774-5 (Cassini). Domaine des YEUSES, f. (Mèze) : *les Giousés,* 1770-2 (Cassini). Les IEUZES (St-Martin-de-Londres). Le Travers des YEUSES (St-Guiraud). *La Grange des EUZES* (Montpellier) en 1651 (AVM, VII, p. 279). Plur. d'*euse* ou variante.

(II) L'AUZINE, f. (Azillanet). Occ. *auzino,* dimin. d'*euse* désignant ici le chêne kermès *(quercus coccifera)* ; cf. GARRIGUE. O LAUZINEL (Villespassans). Dérivé du même terme, avec art. déf. agglutiné et avec suff. *-el* à valeur indéterminée.

(III) EUZÈDES, h. (Riols) : *Euzède,* 1516 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 3) ; *Ausede,* 1773-4 (Cassini). L'IEUZÈDE (Celles ; Lodève – Olmet-et-Villecun). Occ. *euseda* « bois d'yeuses ».

(IV) Mas d'EUZET, f., Truc d'E. (St-Mathieu-de-Tréviers) : *Uzet Bergerie,* 1770-1 (Cassini). L'YÉUSET (St-Geniès-de-Varensal) : pron. « léuzèt » (EJN). Col du LAUZET (Mons – Olargues) : *al col appelle de Leuret,* 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 220). *Prior de EUZETO,* 1323 (CRDP, p. 130), anc. n. de la paroisse d'où le village de Bélarga semble tirer ses origines (l'identification d'*Euzeto* avec les Condamines, l.d. voisin, proposée par G. Combarnous, RIO XIII, p. 276, est prob. à écarter) : *ex parte Elzeto,* 996-1031 (c. Gell., p. 212), 1027-1031 (*ibid.,* p. 224), 1060-1074 (*ibid.* p. 212) ; *de Elzeto,* 1031-1048 (*ibid.,* p. 223), 1077-1099 (*ibid.,* p. 225) ; *apud Euzetum,* 1196 (c.Valmagne, n° 537) ; *in terminio S. Stephani de Euzeto,* 1200 (*ibid.,* n° 536), 1207 (*ibid.,* n° 605) ; *de Heuseto,* 1361 (pouillé). O *Mansum de ELZED,* 1122-3 (c. Guil., p. 523), loc. non ident. aux environs de St-Clément ou de Montferrier-sur-Lez : *mansi de Euzeto,* 1202 (c. Magal. I, p. 477) ; *de Elzeto,* 1245 (c. Magal. II, p. 610) ; *de Euseto.* 1247 (*ibid.,* pp. 641, 643). O *Manso de EUSETO,* 1404 (Germain, *Le Temporel,* p. 84), peut-être à identifier avec le précédent, mais semble avoir été situé plus près de Viols-le-Fort. Mas de l'EUZET (Ferrières-Poussarou) en 1572, suivant Segondy, p. 42. Occ. *euset* « bois d'yeuses ».

(V) L'EUZIÈRE, h. (St-André-de-Buèges) : F. Lambert explique, *NLVB,* p. 57, que ce h. fut construit au début du 20^e^ s., pour remplacer le *mas vièlh de l'Eusièra,* qui se trouvait à quelques centaines de mètres : *Euseyra,* 1433(ADH, G1497, f° 35, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 57) ; *mas de Leuzieyres,* 1520 (ADH, B10929, *ap.id.*) ; *Mas de Leuziere,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *mas de Leuzieres,* 1686 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *Leuziere,* 1774-5 (Cassini). L'EUZIÈRE (Causse-de-la-Selle) ; *Liouzieres,* 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 14) ; *Louzières,* 1942-82 (cadastre, *ap.id.*). L'EUZIÈRE (Agonès ; Montoulieu ; Pardailhan ; Rouet ; St-Mathieu-de-Tréviers). L'IEUSIÈRE (Lauroux). L'YÉUSIÈRE (St-Gervais) : pron. « liéuzière » (EJN). LEUZIÈRE (Montblanc). LIOUZIÈRE (La Boissière ; St-Pons-de-Mauchiens). LUZIÈRE (Argelliers). O Les EUZIÈRES, f. (Brissac). **LAUZIÈRES,** ruines (Octon) : *castrum de Elzeria,* 1145 (c. ville Lod., p. 23), 1157 (*ibid.,* p. 24), 1162 (*ibid.,* p. 25 : HGL, V, c. 1263), 1188 (c. ville Lod., p. 30), 1210 (*ibid.,* p. 35) ; *castro de Lezara,* 1188 (*ibid.,* p. 29) ; *priori de Euseria,* 1250 (L. Vert de Lodève, p. 67) ; *castri de Elzeria,* 1264 (*ibid.,* p. 49) ; *vicarius perpetuus S. Johannis de Euseria,* 14^e^ s. (pouillé : n. ajouté

Études Héraultaises

à la liste synodale de 1252) ; *de Lauseria,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesia S. Johannis de Euzeria,* 1484 (*ibid.,* p. 11) ; *Lauziere,* 1620 (RLR I, p. 205) ; *Louziere,* 1622 (Le Clerc) ; *Leujière,* 1627 (Plantavit, *ap. Ann. du Midi* XXV, p. 329) ; *Lieuziere,* 1643 (Cavalier) ; *[église] de Lauzieres,* 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Leuziere et Octon,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *Lieuziere* (corrigé en : *Lieusere*) *Acton,* 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *Lauzieres,* 1770-2 (Cassini) ; pron. « Léozières » (Vinas, RLR I, p. 194). ○ Les LEUZIÈRES (Sauteyrargues), peut-être à identifier avec *Heuseria,* 1293 (c. Magal. III, p. 547). R^au^ de LEUZIÈRES (Claret) : *l'Euzière,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). *Juxta ELZERIAM,* 1137 (c.c.Agde, n° 18), loc. non ident., prob. vers le sud-est d'Agde : *ad Euzeriam,* 1239 (c.c.Agde, n° 370). ○ *Mansum de EUZERIIS,* 1202 (c. Magal. I, p. 477), loc. non ident. aux environs de St-Clément : *de Elzerias ; mansum Elzeras,* 12^e^ s. (c. Guil., pp. 444, 445) ; *de Euseriis,* 1247 (c. Magal. II, pp. 641, 643). Occ. *eusièra* « bois d'yeuses » ; plusieurs de ces toponymes montrent l'agglutination de l'art. défini. ○ L'AJOUSIÈRE (Brissac). Forme graphiquement corrompue du même terme (v. Marichy 3.III.B).

(VI) L'EUZIETTE (Brissac) : *Lieuzièrette,* 1836 (cadastre, *ap.* Marichy). L'IEUZETTE (Claret). La LEUZETTE, ruines (Cazilhac). *Euse* + suff. collectif *-eta,* synonyme des n. précédents ; art. défini redoublé dans l'exemple à Cazilhac.

(VII) LÉUZAS (Rosis) : pron. « léuzàs » (EJN). L'EOUSAS (Berlou). *Euse* + suff. *-às* à valeur collective, synonyme des n. précédents ; art. défini agglutiné à Rosis.

(VIII) Le LIOUREL, Col du L. (Camplong), d'où R^au^ du L. (Avène). Représente prob. : art. déf. agglutiné + variante dialectale d'*euse* : **iwre* (avec rhotacisme *-z-* > *-r-*) > *iwde* enregistré dans FEW, v. Sindou, *art. cit.,* p. 1023 + suff. dimin.*-el.*

Anc. Moulin de l'ÉVÊQUE (Montpellier) : *Visval,* 1103 (c. Magal. I, p. 34) ; *molendinos Bisbals ; molinos Bisbals,* 1157 (*ibid.,* pp. 189, 190) ; *molendinorum episcopalium ; molendini Bisbal,* 1191 (*ibid.,* pp. 380, 383) ; *molendina Bisbals,* 1218 (c. Magal. II, p. 183). ○ *Moulin de l'EVEQUE* (Agde) en 1740-60 (FL. 7. 164), sur l'Hérault en aval du Canal du Midi. ○ *Manso BISBALI,* 1484 (L. Vert de Lodève), loc. non ident. à Sorbs. Les formes médiévales contiennent l'adj. occ. *bisbal* « épiscopal, appartenant à l'évêque ». V. NÉZIGNAN-L'ÉVÊQUE.

L'ÉVÈS, l'EVERS : v. ÉBÈS.

S. Marie de ***EXINDRIO,*** 1144 (c. Magal. I. p. 141), anc. paroisse dont l'égl. se trouvait au bois de la Gleisasse, domaine de la Madeleine à Villeneuve-lès-Maguelonne (cette identification est faite par Berthelé, AVM, III, pp. 467-475) : *Exindrii ; in Exindrio,* 1080-1104 (c. Magal. I, p. 36) ; *parrochia S. Marie de Isindri* (var. : *Joindri*), 1121 (c. Guil., p. 173 : HGL, V, c. 890) ; *villam de Exindrio,* 1156 (c. Magal. I, p. 187), 1161 (*ibid.,* p. 222) ; *stagneoli de Exindrio,* 1160 (*ibid.,* p. 197) ; *ecclesiam de Exinario (sic),* vers 1160 (HGL, V, c. 57) ; *terminio S. Marie de Issendrio ; de Issindrio,* 1166 (c. Magal. I, pp. 248, 249) ; *parrochia... de Exindrio ; stagneolo de Exindrio ; stagni de Exindrio,* 1168 (*ibid.,* pp. 253, 257) ; *de Exindrio,* 1181 (*ibid.,* p. 326), 1193 (*ibid.,* p. 396), 1208 (Doat 72. 115 v°, 120 v°), 1215 (c. Magal. II, 156) ; *S. Marie Magdalene d'Eissendre,* 1226 (*ibid.,* p. 283) ; *ecclesie S. Marie de Issendre,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *Beate Marie Magdalene de Axindrio,* 1324 (c. Magal. IV, p. 624). Etym. D'après A. Soutou (*Mélanges Sindou,* 1986, I, pp. 81-82), ce n. serait tiré d'un verbe non attesté **ex-cendere,* homonyme en anc. occ. d'*eisendre* « allumer » mais au sens opposé d'« éteindre » et ferait allusion à la nappe de gaz carbonique observée dans cette caverne. Si l'un de ces verbes a joué un rôle dans l'histoire de ce n., il ne peut, à notre avis, s'agir que d'une attraction paronymique, l'infinitif étant peu propre à former des toponymes. L'étymon primitif reste obscur.

Villarem quem vocant EXITA, 10^e^ ou 11^e^ s. (?) (c.Gell, p. 5), anc. n. du Mas de Tourreau, f. (St-Guilhem-le-Désert) : *(Ermengaudo de) Exida,* 1093 (*ibid.,* p. 177) ; *Alexita* ; *Excita,* vers 1140 (*ibid.,* pp. 413, 414) ; *Exita,* après 1162 (*ibid.,* 420) ; « le mas de Lesside » mentionné en 1396 (RCIG § 833) ; *le mas vulgairement dit de l'Ayssida,* 1454 (note inédite de l'abbé L. Cassan, tirée des archives de l'étude Poulaud de Montpeyroux) ; *le mas de Lixiede sive le mas de Tourreau ; le mas de lexede sive mas de Tourrau,* 1748 (compoix). Occ. *eissida* « issue, sortie », allusion à une source à cet endroit ; agglutination de l'art. déf. dans les références depuis le 14^e^ s. ○ *Ad Bonam EXITAM,* 1155 (c.Valmagne, n° 87), loc. non ident. aux environs de Valmagne. **Étym.** Anc. occ. *bona essida* « bonne source ». ○ *Ripariam de MALA ISSIDA* ; *per MALISSIDAM,* 1197 (c.Valmagne, n^os^ 488, 490), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *ripariam Male exide* ; *ad Malam exidam,* s.d. [vers 1166] (*ibid.,* n° 594) ; *via publica de Mala Exita,* 1186 (c.Valmagne, n° 129) ; *per Malissidam,* 1199 (*ibid.,* n° 505). Anc. occ. *mala eissida* « mauvaise source ».

F

Moulin de FABAS : v. FAVAS (I).

Mas de FABIAC, maison (Gigean) : *Fabriac,* 1438 (Chastillon), 1629 (compoix), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159), 19^e^ s. (cadastre). Le plus prob., il s'agit d'un n. de famille ; mais nous n'avons pu relever la trace d'un autre Fabriac dans la toponymie ou dans l'anthroponymie française (la perte de *r* dans ce n. est récente). Il est donc possible que, malgré l'absence de formes médiévales, ce n. continue un domaine gallo-romain (gentilice lat. Faberius + suff. *-acum*).

FABIÉ : v. FAVIER. Les FABIÉRALS : v. FAVAS (III).

Mas de FABRE, f. (Aumelas) : *[village] de Fabre,* 1740-60 (FL. 7. 172) ; *Fabre,* 1770-2 (Cassini). Mas de FABRE, f. (Mauguio) : *Fabre,* 1770-1 (Cassini). Mas de FABRE, f. (Mèze). (Il est peu probable qu'il convienne d'identifier ici *pug de Faber,* 1152 (HGL, V, c. 1158), car le n. de la f. semble être récent.) FABRE,

f., R^au des Fabres (Murviel-lès-Béziers) : *Fabre,* 1770-2 (Cassini). Le Champ de FABRE (Prades-le-Lez). Croix de FABRE (Florensac). R^au des FABRE (Rosis). Goutin-FABRE (La Salvetat). Les FABRES (St-Félix-de-l'Héras). *La Tour d'En FABRE* (Gigean) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159). *Moulin FABRE,* sur la Vène (Montbazin) en 1770-2 (Cassini) : *Moulin Fabre,* 1740-60 (FL. 7. 96). *La FABRE,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). *FABRE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *FAVRE,* f. (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). N. de famille (dans certains cas, pourrait représenter le n. commun occ. *fabre* « forgeron »). Cf. SARRANFABRE.

FABRÉGAT, f. (Corneilhan). FABREGAT, f. (Puisserguier). N. de famille.

Mas de FABREGAU, f. (Lavérune). Variante du n. de famille *Fabregal.*

La FABRÈGUE (Argelliers). La FABRÈGUE HAUTE, h., la F. BASSE, maison (St-Julien) : « mas » mentionné en 1328, en 1336-8, en 1600 et en 1601 (Pasquier, pp. 341, 361, 362) ; *sieur de la Fabrègue,* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *la Metherie de la Fabregue,* 1694 (compoix d'Olargues) ; *Fabregues,* 1770-2 (Cassini). *Tènement de la FABREGUE; Serre de la FABREGUE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22, 24). *Le Pradas à la FABRÈGUE* (Pégairolles-ou St-Jean-de-Buèges) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). O **FABRÈGUES,** commune (canton de Pignan) : *S. Marie de Fabricis,* 1109 (c. Magal. I, p. 68) ; *de Fabricis,* 1165 (*ibid.*, p. 241), s.d. [12^e s. ?] (*ibid.*, pp. 51, 57), 1200 (*ibid.*, p. 463) ; *castrum de Fabricis,* 1124 (c. Magal. II, p. 247) ; *ecclesie S. Jacobi de Fabregas,* 1183 (c.Valmagne, n° 210) ; *ecclesia de Fabricis,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *decimaria ecclesie S. Jacobi de Fabricis,* 1269 (c. Magal. III, p. 119) ; *versus Fabricas,* 1299 (*ibid.*, p. 848) ; *castri de Fabricis,* 1312 (c. Magal. IV, p. 173) ; *ecclesie S. Jacobi de Fabricis,* 1322 (*ibid.*, p. 588) ; *prior de Fabrica,* 1392 (pouillé) ; *de Fabricio,* fin du 14^e s. (pouillé) ; *Fabregues,* 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *S. Jacobi de Fabricis,* 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Fabricis,* 1550 (RDM) ; *Fabregues,* 1570 (l'Escluse) ; *Fabrègues,* 1579 (HGL, XII, c. 1305) ; *Fabregue,* 1622 (Le Clerc) ; *Fabregues,* 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 r°, 295 r°), 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini) ; *bourg de Fabregues,* 1740-60 (FL. 7. 95). O FABRÈGUES, f. (Cabrerolles) : *de Fabregiis,* 16^e s. (FD : RAC) ; *de Fabregis,* 1636 (FD : ACLB) ; *Fabregues,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Bois de F. : *Bois de Fabregues,* 1740-60 (FL. 7. 188, 189), 1770-2 (Cassini). O FABRÈGUES, f. (Aspiran) : *Fabregues,* 1770-2 (Cassini). FABRÈGUES, f. (Azillanet) : *Fabregues,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8), 1770 (Cassini). FABRÈGUES (Usclas-du-Bosc). R^au de FABRÈGUES (Avène). *FABREGUES,* f. (St-Martin-de-Londres) en 1774-5 (Cassini) : *la Borie de Fabrègues,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158). **Etym.** Le n. de la commune, du h. à St Julien et de la f. à Cabrerolles (anc. église) représentent une variante, avec passage de l'accent sur la pénultième, du lat. *fábrica* « atelier », prob. au sens plus récent de « forge ». Comme *fábrica* aboutit normalement dans cette région à FARGUE(S), q.v., il est presque certain que tous les autres exemples sont tirés du n. de famille *Fabrègue(s).* O *Apendariam de la FABREGUETA,* 1116 (c. Gell., p. 177), loc. non ident., peut-être à St-Privat : dimin. de *fabrica* > *fabrega.* O *Villa* ***FABRICOLAS,*** 1010 (c.c.Agde, n° 332), loc. disp. à identifier avec St Martin (Agde) et le l.d. voisin l'Église du Bagnas (Marseillan) : *ad Fabricolas,* 1060-1108 (*ibid.*, n° 111) ; *terminio de Fabricolas,* 1073 (*ibid.*, n° 295) ; *villa de Fabricolas,* 1092 (*ibid.*, n° 256) ; *de Fabricolis,* 1106 (*ibid.*, n° 254), 1109 (*ibid.*, n° 255) ; *ecclesia S. Petri de Fabricolis,* 1117 (*ibid.*, n^os 244, 247) ; *ecclesias S. Petri et S. Michaelis, que sunt site in Fabricolis,* 1122 (*ibid.*, n° 249) ; *ad Fabricolas,* 1127 (*ibid.*, n° 57) ; *ortos de Fabricolis,* 1146 (*ibid.*, n° 32) ; *castro de Fabricolis,* 1161 (*ibid.*, n° 119) ; *ecclesie S. Petri de Fabregolas,* 1162 (*ibid.*, n° 89) ; *Guillelmus de Fabregolas,* 1162 (L. Noir, p. 276) ; *decimis de Fabricolis,* 1171 (c.c.Agde, n° 246) ; *liddam de Fabriolis,* 1176 (*ibid.*, n° 19) ; *capellani de Fabricolis,* 1214 (*ibid.*, n° 407) ; *castro Fabricolorum,* 1234 (*ibid.*, n° 364) ; *prior S. Petri de Fabricolis,* fin du 14^e s. (pouillé) ; *Saint-Pierre de Fabricolis,* 1612-3 (Terrin, p. 465, n. 20) ; *l'eglise Saint-Pierre de Fabricoles,* 1612-1653 (*ibid.*, p. 463, n. 5). Dérivé de *fabrica* > *fabrega,* avec suff. dimin. *-ola* caractéristique des formations médiévales.

FABRES : v. FABRE. *FABRICOLAS* : v. FABRÈGUE.

La FABRIQUE, maison (Servian). Pont de la FABRIQUE (Castelnau-le-Lez).

FABROU, cabane (Vendres). N. de famille.

Le FACTEUR, ruines (Castanet-le-Haut). N. de métier de Pierre Fages, qui vers 1880 a pris cette propriété, appelée Bebio jusqu'en 1906 (communication de M. Louis Paris).

Les FADES (Beaulieu). Grotte des FADES (St-Geniès-de-Varensal). *Bâouma de las FADAS,* n. populaire (d'après DTH) de la Grotte des Demoiselles (St-Bauzille-de-Putois). Baouma de la[s] FADOS, grotte (Les Rives) d'après Fabre, *Hist... du Caylar,* p. 124. Grotte des FÉES (Montpeyroux). Roche des FÉES, rocher (Carlencas-et-Levas). Rocher des FÉES (Vendémian). Occ. *fadas* « fées », allusions à des croyances au surnaturel ; cf. Duffieux, RIO XXIII, p. 18-21.

La FADÈZE, f. (Marseillan) : *la Fadaise* (cadastre). Occ. *fadesa* « folie ». Cf. CASTEL (IX).

FAGAIROLLES : v. FAUGÈRES (IV). Le FAGAS : v. FAU (IV). FAGE : v. FAU (I). Le FAGEAS : v. FAU (IV). Sot de la FAGEOLLE : v. FAU (III). FAGE(S) : v. FAU (I). Les FAGETES, R^au de la FAGETTE : v. FAU (II).

R^au du FAGUET (St-Jean-de-Minervois). N. de famille.

La FAÏENCE, maison (Clermont-l'Hérault) : appelé *Astruc* par Cassini. N. de fantaisie.

La FAILLADOUYRE (Montesquieu). La *FAILLADOUIYRE (St-Martin-de-l'Arçon) : *la Failledouille* (carte d'IGN) ; pron. fajaduiro. Variante d'occ. *filadoira* « fileuse, quenouille », sobriquet ?

FAILLEIRES : v. FAUGÈRES (I).

Le FAÏSSAN (Cers - Portiragnes - Villeneuve-lès-Béziers) : *plan de Faissan,* vers 1740 (arch. municipales, ap. Manniez, p. 26) ; pron. lẽ (sic !) fajsạn. Prob.

Études Héraultaises

domaine gallo-romain : gentilice Fæcius (?) + suff. *-anum.*

FAISSAS, FAISSES, FAISSETTES, Mas de la FAÏSSOLLE : v. FAYSSE.

Portu de FAIXENERIAS, 1027-1031 (c. Gell., p. 252), anc. tènement qui se trouvait prob. à l'emplacement des Fraizaires (Usclas-d'Hérault) : *in valle Faixenaria,* 1046 (*ibid.*, p. 253) ; *villa que dicitur Faixenarias,* 1070 (*ibid.*, p. 255) ; *villa, que dicitur Faixenaris,* 1097 (*ibid.*, p. 256) ; *Faxenarias,* 1117 (*ibid.*, p. 257) ; *portu de Faisenarias ; in Faxenarias ; terra de Faxenarias,* 1122 (*ibid.*, p. 140). O *[Mansus]* de *FAXINERIA,* 1342 (c. Fontc., 145 v°), loc. non ident. au dioc. de St-Pons. Dérivé, avec suff. collectif *-aria*, de l'occ. *faissina,* mot relevé par ALF 526 à Agde, au sens de « fagot ». Pour des raisons intéressant à la fois l'évolution phonétique et le contexte topographique des références médiévales, nous ne croyons pouvoir retenir l'hypothèse de M. Combarnous (NCG, p. 36 ; RIO XXIX, p. 114), selon laquelle la première de ces loc. serait à identifier avec les Fraizaires (Usclas-d'Hérault).

FAJAS : v. FAU (IV). Le FAJAU : v. FAU (V). La FAJO(L)E : v. FAU (III).

FALCONIER (Aigues-Vives). N. de famille.

Col de FALET (St-Vincent-d'Olargues). N. de famille.

FALGAIRAS : v. FAUGÈRES (II). FALGAIRETTES, FALGARET : v. FAUGÈRES (III).

Les FALGASSES (Sérignan). Plus prob. n. de famille que dérivé du verbe occ. *falgar* « défricher ».

FALGAYRAS : v. FAUGÈRES (II). FALGAYROUS : v. FAUGÈRES (V). FALGOUSE, FALGOUZE : v. FAUGÈRES (VI).

Les FALIADOUS (Usclas-du-Bosc) : *lous Faliadous* (cadastre, *ap.* EJN) ; pron. fajadus, avec art. déf. fr. Dérivé, avec suff. dimin. *-on*, de l'occ. *falhat* « fendu », allusion au r^au^ encaissé entre des rochers à cet endroit.

Les FALIDES (Les Matelles). Occ. *falhida*, employé plutôt comme synonyme du précédent qu'au sens de « faillite ».

FALIP (Fouzilhon). *PHALIP*, métairie (Valflaunès) en 1759 (FL. 18. 171) : *Falip,* 1865 (DTH). N. de famille (variante de PHILIP).

FALLAQUIER : v. FOULAQUIER. FALLIÈRES : v. FAUGÈRES (I). *FALLOUS, FALORS* : v. FOUILLOS.

R^au^ de(s) FALS *ou* de FALS (Béziers - Boujan-sur-Libron). Sans doute n. de famille.

Les FALSANDES (Brignac). **Etym.** obscure.

FALVIANI : v. SAUVIAN. FAMAJOU : v. FONT (XLII).

FAMALETTE, R^au^ de F. (Caux). Peut-être occ. *femeleta* « gente femelle » employé comme sobriquet.

FAMBÉTOU : v. FONT (XXII).

FAMILONGUE (Brenas) : pron. familúngas. FAMILONGUE (St-André-de-Sangonis) : *Pertinentia... que vocatur FAMILONGA,* 1185 (c.Valmagne, n° 343), loc. non ident. aux environs de Veyrac : *campo de Familonga,* 1189 (*ibid.*, n° 345). Etym. obscure ; à St-André-de-S., il s'agit d'un tènement allongé et très fertile.

Source de FAMOURETTE : v. FONT (XIV).

Manso de FAN ; de FAN, 12^e^ s. (c. Guil. pp. 416, 417), loc. non ident., prob. à Juvignac : *de Fano,* 1149 (HGL, V, c. 1108 : c. Guil., p. 732) ; *al Fan,* 1201 (?) (c. Guil., p. 490). O **FOS**, commune (canton de Roujan) : *ecclesiam S. Nataliae de Fano*, vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *prior de Fanis et S. Natalia,* 1323 (CRDP, p. 129) ; *de Fanis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *prior de Favis de S. Natalia,* 1351 (pouillé) ; *Foz,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Fos,* 1571 (RDB), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 175 ; 8. 236 r°, 285 r°), 1770-2 (Cassini). O Les FANS (Saturargues). Anc. occ. *fan* < lat. *fanum* « temple » ; à Saturargues, pourrait être une altération d'occ. *font* « source ».

Prebendam... vocatam vulgariter de FANABREGOL ; ecclesie de FANABREGOL, 1326 (L. Vert de Lodève, pp. 42, 75), loc. non ident. aux environs de St-Privat. Variante d'occ. *fanabregon* « micocoulier » *(celtis australis)* » (ALLOr,I,262).

FANAT, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Etym. obscure.

R^au^ de FANAUDRAC (St-Etienne-de-Gourgas) et (d'après cadastre) l.d. FANAUDRAC (St-E.-de-G.). Altération d'occ. *font al drac* « source du Drac », v. DRAC.

Le FANC, ruines, R^au^ du F. (Cambon-et-Salvergues), à env. 4 km à l'est du l.d. Travès de Fangas (C.-et-S.). Anc. occ. *fanc* « fange, bourbier » ?

FANGARINE (Les Plans). Etym. obscure.

Le FANGAS, les FANGASSES : v. FANGUE.

FANGEAIRE (St-Drézéry). Etym. obscure.

Domaine de FANGOUSSE, f. (Lattes) : *cum honore Vitalis Fangosse,* 1504 ; *Jean et André Fangouze de Lattes,* 1524 (Berthelé, AVM, V, p. 288) ; *Mas de Fangouse,* metairie, 1759 (FL. 18. 136) ; *Fangouse,* 1865 (DTH). O FANGOUSE (Lodève). N. de famille.

La FANGUE, f. (Marsillargues). Occ. *fanga* « fange, boue » (ALF 154, ALLOr,I,44). Cf. FANC. O Le FANGAS (La Livinière) : pron. lu fángas. Le FANGAS (Mourèze). Travès del FANGAS (Cambon-et-Salvergues). Les FANGASSES (Minerve). Chemin des FANGASSES (Florensac). *Al FANGUAS* (Paulhan) au 16^e^ s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32). Occ. *fangàs* « bourbier ». O Les FANGUADES (Boisseron). FANGADE (St-Drézéry) d'après la tradition orale. Dérivé de *fanga* avec suff. *-ada*. Il s'agit d'endroits boueux.

Les FANGUETS (Olmet-et-Villecum). N. de famille.

La FANGUINE (Boujan-sur-Libron). Variante fém. du n. de famille *Fanguin.*

Les FANS : v. *FAN.* FAOU(S) : v. FAU. La FARANDE : v. FERRAND. Lou FARAYO : v. FER (IV).

La FARE (Aumelas - Vendémian), d'où R^au^ de la F. (Vendémian). Anc. occ. *fara*, mot d'origine germani-

que qui, d'après M. Soutou, RIO XV, pp. 25-42, aurait eu le sens de « demeure des ancêtres » et désignerait un anc. habitat.

Le FAREL, f. (St-Brès) : *in summitate prate dicti d'Alfarel,* 1307 (c. Magal. IV, p. 49) ; *au Farel,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). N. de personne. ○ *La FARELLE* (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n.-de famille *Farel.*

Le FARGAS (Mons ; St-Geniès-de-Varensal). Les FARGASSES (Taussac-la-Billière) : pron. fargases. Plus prob. tirés de n. de famille *Fargas* que du n. commun *fargàs* « grande forge » ; cf. aussi *fargos* « enclumette de faucheur » : relevé à St-Pons et à Nissan-lez-Enserune (ALF 457).

Le FARGAYDAS (Roquebrun). Peut-être dérivé (avec *-r-* > *-d-*) d'occ. *fargaire* « celui qui forge ; inventeur de nouvelles ».

FARGOUSSIÈRES : v. FAUGÈRES (VII).

La FARGUE, f. (Riols) : *la Fargue,* 1773-4 (Cassini). La FARGUE (Castanet-le-Haut). FARGUES, ruines (St-Pons) : *[métairie] de Fargues,* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *Fargue,* 1773-4 (Cassini). R^au^ des FARGUES, Source des F. (Ferrières-Poussarou). FARGUES (Cessenon) d'après Segondy, p. 245 : *Fargues,* 1590, 1634 ; *Fargos,* 1688 (*ibid.*, pp. 248, 251). **Etym.** Occ. *farga* « forge » (< lat. *fabricam,* sans déplacement d'accent : cf. FABRÈGUE) ou n. de famille *Fargues.* ○ Combe FARGUETTE (Cébazan). Les FARGUETTES, f. (La Salvetat) : « mas de Blayatas ou de las Farguettes » mentionné en 1371 (Pasquier, p. 336) ; *les Farguetes,* 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 131) ; *les Farguettes,* 1773-4 (Cassini) ; *las Farguettes,* 1865 (DTH). Les FARGUETTES, R^au^ des F. (Nissan-lez-Enserune) : *las Farguettes,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Dérivés, avec suff. dimin. *-eta,* du terme précédent (n. commun plus prob. que n. de famille). ○ FARJOU, f. (Claret) : *le mas de Farge,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19) ; *Farjon,* 1865 (DTH). La Tour de FARGES, f. (Lunel-Viel). Bois des FARGES (Garrigues). N. de famille, variante de *Fargues* originaire du Massif Central.

Les FARIÈRES : v. FER (I).

FARINETTE-PLAGE (Vias). Variante fém. du n. de famille *Farinet.*

Puech FARIO : v. FER (III). FARJOU : v. FARGUE.

Domaine de FARLET, f. (Mèze) : *Ferleto,* 1188 (c. Valmagne, n° 504) ; *via publica de Ferleto,* 1199 (*ibid.,* n° 560) ; *honore monachorum de Ferleto* ; *de Ferlleto,* 1202 (*ibid.,* n^os^ 523, 524) ; *honore domus Ferleti,* 1204 (*ibid.,* n° 554) ; *Forleto,* 1408 (Doat 158, f. 263, *ap.* H. Barthés, *Inv.somm.,* n° 525). *Ferlet,* 1770-2 (Cassini). Mare de FARLET (Gigean). *Mansis de FERLETO,* 1267 (c. Magal. III, p. 888), loc. non ident. aux environs de Montaud : *de Ferleto,* 1296-1305 (*ibid.,* pp. 1079, 1080). Dérivé, avec suff. *-et(um)* à valeur collective, d'occ. *fèrla* : « lieu où l'on trouve une abondance de férule (*ferula foetida* ou *ferula galbaniflua,* plantes à propriétés médicinales) » (cf. *FERLAIROL*) ; l'évolution *-èr-* > *-ar-* sous l'influence ouvrante de *-r-* est fréquente (cf. *Mercurina* > MARCOUIRE). ○ Mare de FARLET (Gigean) : *Ferlet,* 1812 (cadastre). N. de famille.

Mas de FARNARIER, f. (Lunel). N. de famille, plutôt que variante dialectale de l'occ. *fornarièr* « lieu où sont les fours ».

Les FARNIÈRES (St-Julien). Variante fém. du n. de famille *Farnier.*

La FAROUSSIÈRE (St-Geniès-des-Mourgues). Dérivé, avec suff. collectif, du n. de famille *Faroux.*

FARRAL(S) : v. FER (II).

Mas FARRAN, f. (St-Jean-de-Fos) : *Mas de Farrau,* 1770-2 (Cassini). N. de famille.

FARRAU (Pignan). *FARREAU* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

FARRIALS : v. FER (II). Pioch FARRIE : v. FER (III). FARRIÈRES : v. FER (I). Pioch FARRIO : v. FER (III). Le FARROUSSENC, Pioch FARRUS : v. FER (IV). FARRUSSAC : v. FERRUSSAC. Puech FARRUSSIÉ : v. FER (IV).

Le **FAU**, h. (Fraisse) : *le Fau,* 1773-4 (Cassini). Le FAU, h. (Castanet-le-Haut) : *le Fau,* 1770-2 (Cassini) ; pron. « fó *ou* fau » (EJN). Le FAU (Rosis) : pron. fœu (EJN). Le FAU (Taussac-la-Billière) : pron. lu fœus. Combe du Fau, f. (La Salvetat). Pech du FAU (Causse-de-la-Selle) : *Puech du Faux,* 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 21). Lou FAOU DE CUN (Boisset). ○ Les FAOUS (Lodève). Sept FAUX, h. (Le Soulié) : *Septfaux,* 1773-4 (Cassini). *Puech del FALC ; del FAU* (La Vacquerie) au 17^e^ s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42, 43). *FAU PENDUT* ; *FAU PENDUTH,* 1170 (c. Valmagne, n^os^ 278, 279, 282), loc. non ident. à Fraisse-sur-Agout. Occ. *fau* « hêtre *(fagus silvatica)* », arbre rare dans la plaine, mais caractéristique de la montagne (ALLOr,I,247, cf. ALF 690). *Fau* donne les dérivés suivants qui, à l'exception des toponymes tirés de n. de famille, ont tous le sens de « foutelaie, hêtraie » ; v. aussi FAULAT à Fraisse-sur-A., il a dû s'agir d'un hêtre à aspect exceptionnel (à tronc incliné), servant de repère. V; aussi FAULAT.

(I) **Saint-Pierre-de-la-FAGE**, commune (canton de Lodève) : *parrochia S. Petri de la Faia,* 1122 (c. Gell., p. 137) ; *ecclesia S. Petri de Faia* (var. : *Fagia*), 1252 (pouillé) ; *de Fagia,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 39) ; *S. Pierre de la Fage,* 1740-60 (FL. 8. 287 v°), 1774-5 (Cassini). ○ La FAGE, refuge et anc. village, Arête de la F. (Rosis) : *[village] de la Fage,* 1740-60 (FL. 7. 185) ; *la Fage,* 1770-2 (Cassini) ; *Lafage* (carte d'EM). ○ La FAGE (Graissessac ; Lavalette ; les Plans ; Roqueredonde). Occ. *faja* « bois de hêtres » ; cf. RIVE (IV). ○ *Faginei nemoris quod FAJAOBSCURA vocatur,* 1138 (c. Silvanès, p. 282), loc. non ident. aux Rives : *boscum qui appellatur Fajaobscura,* 1144 (*ibid.,* p. 284). Occ. *faja escura* « bois sombre de hêtres ». ○ Mas de FAGES, f. (St-Pargoire). L'Etang FAGE (Quarante). *FAGES,* f. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

(II) R^au^ de la FAGETTE (St-Pierre-de-la-Fage). Les FAGETES (Romiguières). Occ. *fajeta* « petite hêtraie ».

(III) La FAJOLE, h. (Le Soulié) : *mansum de la Faiola,* 1103 (c. Gell., p. 134 : identification incertaine) ; *sieur de la Fajole,* 1637, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 25, 28) ; *le village de la Fajole,* 1740-60 (FL. 7. 233) ; *la Fajolle,* 1773-4 (Cassini). La FAJOLLE, f. (Courniou) : *la Fagole,* 1773-4 (Cassini). La FAJOLLE, f.

(Courniou) : *la Fagole,* 1773-4 (Cassini). La FAJOLE (Lunas). Roc FAJOLE, sommet (Graissessac - St-Gervais), à 2 km au nord-ouest de la Fage (Graissessac). Sot de la FAGEOLLE (Sorbs). Occ. *fajòla* « petite hêtraie ».

(IV) Le FAGEAS, maison, R^au^ du F. (Rosis), à 2 km au nord-est de la Fage dans cette commune. Le FAJAS (Camplong ; les Rives). Le FAJAS, le FAGAS (Joncels : 2 lieux-dits à 2,5 km l'un de l'autre). FAJAS (Lunas). Le FAYAS (Avène). Occ. *fajàs* « grand bois de hêtres ».

(V) Le FAJAU, f. (Cambon-et-Salvergues) : *le Fajau,* 1770-2 (Cassini) ; *le Fajo,* 1865 (DTH). Occ. *fajal* « hêtraie ».

Le FAUBOURG, quartier sur la rive droite de l'Orb (Béziers). Terme fr. Dans les autres cas où ce terme se présente dans la toponymie du dépt., p. ex. Faubourg Boutonnet (Montpellier), il est senti comme n. commun : v. ces n. sous leur déterminant.

Le FAUCON, maison (Frontignan). Le FAUCOU (Florensac). MONTFAUCON (Puisserguier). *Font FALCON* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). N. de famille *Falcon, Faucon, Faucou* ; cf. Montfaucon (s.v. MONT (XXXV)). ○ La Mouline FAUCONNE, maison (Loupian) : appelé *Jardin de la Mouline* par Cassini. Variante fém. du même n.

FAUDRENQUE (Gigean) : *la Fraudenque,* 1376 (Chastillon). Etym. obscure.

Croix de FAUGÉ (Florensac). N. de famille.

FAUGÈRES, commune (canton de Bédarieux) : *capellano de Felgueriis,* 1139 (c. Silvanès, pp. 306, 308) ; *villam Felgueriarum ; capellanus de Felgueriis ; capellanus Felgueriarum,* 1147 (*ibid.*, pp. 311, 312) ; *ecclesias... de Felgariis,* 1153 (L. Noir, p. 240) ; *ecclesiam S. Christofori de Felgeriis,* 1159-1161 (*ibid.*, p. 272) ; *Saugueria* [lire : *Fau-*], 1164 (HGL, V, cc. 1289, 1290) ; *de Felgeriis,* 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *Felguerias,* 1184 (c.Valmagne, n° 287), 1185 (*ibid.*, n^os^ 286, 298 : identification incertaine) ; *castrum de Felgariis,* 1195 (*ibid.*, 144, 145) ; *Salemon de Falgueriis,* 1210 (HGL, VIII, c. 587) ; *de Felgueriis,* 1216 (L. Noir, p. 544) ; *dominum de Falgariis,* 1233 (Pasquier, p. 80) ; *de Falguariis,* 1323 (CRDP, p. 121) ; *de Falgariis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Falgueriis,* 1351 (pouillé) ; *le seigneur de Fausiere,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Faugieres,* 1571 (RDB) ; *Faugeyres,* 1590 (RDB) ; *le seigneur de Faugieres,* 1591 (c. ville Lod., p. 46) ; *Falquiere,* 1613 (la Guillotière) ; *Falguiere,* 1622 (Le Clerc) ; *Faugeres,* 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 177 ; 8. 285 v°), 1770-2 (Cassini) ; *Faugieres* ou *Falguieres,* 1740-60 (FL. 8. 236 r°). ○ *Villa que vocant FELGARIAS,* 1008 (c. Gell., p. 27), loc. non ident. au bord de la Lergue (environs de Lodève). ○ *Loco qui vocatur a la FELGERIA,* 1167 (c.c.Agde, n° 133), loc. non ident. à Montagnac : *unum madolium de Felgaria,* 1188 (c.Valmagne, n° 569) ; *capellano de Falguerias,* s.d. [12^e^ s.] (*ibid.*, n° 624). ○ *La FOUGAIRA* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Occ. *falguièra, faugièra* (< lat. **filicaria*) « fougères » (ALF 600, ALLOr,I,159). Les toponymes suivants marquent également des endroits envahis par cette plante nuisible à l'agriculture :

(I) Col de FALLIÈRES, R^au^ de F. (Boisset), continuant le n. de la f. *Fallières* (carte d'EM) : *Faliere,* 1773-4 (Cassini), pron. falèr̥e. *FAILLEIRES* (St-Pons) en 1773-4 (Cassini). Occ. *falhèra,* variante dialectale de *falguièra* « fougères », relevé par, ALLOr,I,159 dans l'ouest du dépt. ; cf. Nègre, TCR, p. 275.

(II) Le FALGAIRAS, f. (Lieuran-lès-Béziers). Le FALGAIRAS (Nefliès). Le FALGAYRAS (Pézènes-les-Mines). FALGAYRAS (Maureilhan) : pron. falgèjr̥as. Cosses de FALGAIRAS (Sérignan). Occ. *falguièràs* « lieu couvert de fougères » ; à Lieuran-lès-B. et à Sérignan, peut-être n. de famille.

(III) FALGAIRETTES (Les Rives) : *mansum Felgairetas ; manso Felgairetas,* 1138 (c. Silvanès, pp. 281, 282, 283) ; *manso de Felgairetas,* 1140 (*ibid.*, p. 20) ; *de Felgareitas,* 1143 (*ibid.*, p. 283) ; *de Felgairetas,* 1149 (*ibid.*, p. 285) ; *manso... qui vocatur Felgairetas,* 1154 (*ibid.*, p. 286). ○ FALGARET (Olmet-et-Villecun). *Falguièra* + suff. collectif *-eta, -et.*

(IV) FAGAIROLLES, h. (Castanet-le-Haut) : « *Failgairolles* », 1281[1420] (J. Anton, *Mon Balson. Saint-Gervais historique,* p. 44) ; *Falgairoles,* 1770-2 (Cassini) ; *Falgairolles,* 1865 (DTH). ○ *Ad FAGAROLAM* [lire : *Falg-* ?], 1097 (HGL, V, c. 485), loc. non ident. aux environs de Villeneuve-lès-Maguelonne. *De FALGUEROLIS,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 38), loc. non ident. aux environs du Cros. *Falguièra* + suff. dimin. *-òla.* ○ Le FOUGAYROL (Fos). Variante masc. du même mot.

(V) FALGAYROUS (Avène ; St-Pons). *FALGAIROU* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). *Falguièra* + suff. *-òs.* ○ *Comba FELGAIROSA,* après 1185 (c.Valmagne, n° 763), loc. non ident. près d'Hortès (Béziers) : *honoris... de Comba Felgairosa* ; *Comba Falgariosa,* 1200 (*ibid.*, n° 735). Même terme en fonction adj.

(VI) FALGOUZE, h. (Riols) : *Falgouse,* 1298 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 25) ; *[village] de Falgouse,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Falgouse,* 1773-4 (Cassini) ; *Falgous* (carte d'EM). ○ Combe FALGOUSE (Lauroux). *RIEUFALGOUS, RIEUFALGOUX,* 1694, loc. non ident. aux environs d'Olargues (compoix). Dérivé de *filix, filex* « fougères » avec suff. *-os(a).*

(VII) FARGOUSSIÈRES, h. (Quarante) : *Fargoussieres,* 1770-2 (Cassini). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra,* d'une variante dialectale du terme précédent.

FAULAT (Ceilhes-et-Rocozels). La présence de nombreux hêtres à cet endroit fait supposer que, malgré un suff. anormal, il s'agit d'un dérivé de l'occ. *fau* (suivant les renseignements de M. Ch. Bonami).

Mas de FAUQUIER, f. (Mauguio). N. de famille.

FAURASIGOU, sommet (Le Soulié). Etym. obscure ; n. auj. inusité.

FAURE, f. (La Salvetat) : *Faure,* 1773-4 (Cassini). N. de famille.

FAURIER, f. (Alignan-du-Vent) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

FAUROUS, ruine, R^au^ de F. (Cambon-et-Salvergues). N. de famille.

Le Mas de FAUTRIER, ruines (St-Guilhem-le-Désert) : *Mas de Fautrier* [bergerie], 1829 (cadastre). N. de famille.

FAUVENTOUX (Gabian) : *Fauventeux* (Fabre, *Hist... de Roujan,* p. 143) ; pron. fɑubèntu̯s. Etym. obscure.

FAUVETTE (Marsillargues). N. de famille.

Sept FAUX : v. FAU.

FAUZAN, h., Grotte de la Coquille ou de F. (Cesseras) : *de Fauzanz*, 1267 (HGL, VIII, c. 1598) ; *Fauzon*, 1770 (Cassini) ; pron. fɑuzan. Domaine gallo-romain : surnom lat. Felicio + suff. *-anum*.

La FAVARÈDE : v. FAVAS (V). La FAVARELLE : v. FAVAS (VI).

FAVAS, la FAVIÈRE, la FAVARÈDE, FAVEYROLLES, etc. : dérivés d'occ. *fava* « fève (*faba equina*) » (ALF 561) < lat. *faba*, légume dont la culture possédait autrefois une grande importance (cf. Rostaing, RIO XXIV, pp. 106-7 ; Strobel, p. 86).

(I) Bois de FAVAS (Sauteyrargues) et Crête de F. (Corconne, Gard) : *mansum de Favar*, 1212 (c. Magal. II, p. 102). ○ FAVAS, h., Puech de F. (St-Bauzille-de-Montmel) : *Lavas*, 1759 (FL. 18. 146) ; *Favas*, 1770-2 (Cassini). Anc. occ. *fabar* « champ de fèves » (suivant Rostaing, *art. cit.*, p. 107). ○ Moulin de FABAS, ruines (La Livinière) : *le m[oul]in Fabas*, 1740-60 (FL. 7. 213) ; *Mn Fabas*, 1773-4 (Cassini). N. de famille.

(II) La FAVIÈRE (St-Gervais). Occ. *favièra* « champ de fèves ».

(III) Les FABIÉRALS (Brenas). *Favièra* + suff. *-al*.

(IV) FAVEYROLLES, h. (Boisset) : *Favayrolles*, 1512[1680] (Carrouge, f° 279) ; *Favairols*, 1773-4 (Cassini) ; *Favairoles*, 1865 (DTH) ; pron. fabèjrolòs. ○ *Versus FAVAIROLAS*, 1240 (c. Magal. II, p. 558), loc. non ident. aux environs de St-Bauzille-de-Putois : *de Faveirolis*, 1288 (c. Magal. III, p. 386). *Favièra* + suff. dimin. *-òla*.

(V) La FAVARÈDE (Sorbs). *Favièra* + suff. collectif *-eda*.

(VI) La FAVARELLE (Les Rives). *Favièra* + suff. dimin. *-ela*.

FAVE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Mas de FAVET, f. (Marsillargues) : *Favet*, 1770-1 (Cassini). Sommet du FAVET (Le Caylar). N. de famille.

FAVEYROLLES : v. FAVAS (IV).

FAVIER, f. (St-Martin-de-Londres). Puech de FAVIER (Cazouls-lès-Béziers) : *lou Puech de Favier*, 1759 (FL. 12. 200). Pioch FAVIÉ (Agde). *FABIÉ* (Vailhan) en 1759 (FL. 12. 302) : *Mas de Fabié*, 1865 (DTH). N. de famille.

La FAVIÈRE : v. FAVAS (II). *FAVRE* : v. FABRE. *FAXINERIA* : v. *FAIXENERIAS*. Le FAYAS : v. FAU (IV).

Le FAYET (La Salvetat, 2 fois). R^au^ des Devois de FAYET (Castanet-le-Haut). N. de famille.

FAYSEN : v. FRAISSE (Alignan-du-Vent).

La FAYSSE (La Boissière ; Poussan ; St-Paul-et-Valmalle). ○ Les FAYSSES (St-Geniès-de-Fontédit) : *ad Facias*, 1380 (H. Barthès, *Saint-Geniès-de-Fontédit*, p. 65) ; *las Fayssas*, 1551 (Thézan St.G., p. 156) ; *las Faisses*, 1556 (*ibid.*, p. 157). Les FAÏSSES (St-Etienne-de-Gourgas) : *la Faisse*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). Les FAÏSSES (Gigean) : *las Faysses*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III 159). Les FAÏSSES (La Vacquerie) : *la Faisse*, 17^e^ s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). Les FAÏSSES (Claret) : *las Faisses*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). Les FAÏSSES (La Boissière ; le Crès ; Fabrègues ; Magalas). Les FAISSES (Abeilhan ; Nizas ; Roujan ; Valros). Les FAYSSES (Avène ; Celles ; Ceyras ; les Matelles ; Montpeyroux ; Mourèze ; Octon ; Péret ; Pézènes-les-Mines ; le Puech ; Puéchabon ; Puimisson ; Tressan ; Usclas-du-Bosc). Les FAYSSES, R^au^ des F. (Villeveyrac). Les *FAYSSES (La Boissière) : *Ferses* (carte d'IGN) ; pron. las fɐ̀jsès. FAYSSES FENOUSES (Minerve) : *Faisse fenouze*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). Les FAYSSES LONGUES (Rosis). Les *FAISSES COURBES (Tourbes) : *les Fausses Courbes* (cadastre et carte d'IGN). Pour les allusions suivantes, que nous n'avons pu identifier précisément, nous indiquons la position approximative : *campus, qui vocatur de FAXIIS ; qui vocatur FAXIA*, 1183 (?) (L. Noir, p. 410), 1219 (*ibid.*, p. 547), environs de Divisan (Béziers). ○ *FAISSES*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 87), St-Félix-de-l'Héras. ○ *FAYSSA ; FAYSSA DE RESSAYRETA ; FAYSSETA D'ARGELIERS*, 1293 (c. Magal. III, p. 531), près de Baume, Ferrières-les-Verreries. ○ *Aus FAYSSA ; la FAYSSA LONGA ; la FAYSSA NAFINAS ; FAISSE NA ROUGE*, 16^e^ s. (compoix, *ap.* FD. IV. 3, 5, 7, 9), Azillanet. ○ *Las FAISES*, 16^e^ s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31), Paulhan. ○ *Las FAISSES*, 1623 (compoix, *ap.* FD. IV. 25), Mireval. ○ *Sieur de las FAÏSSES*, 1637 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 25), 1664 [1701-7] (*ibid.*, p. 129), St-Pons. ○ *La FAISSE*, 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24), Fozières. ○ *Las FAISES ; las FAISETTES ; las FAISASES*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38, 39), St-Maurice. ○ *La FAISSE*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163), Mauguio. **Etym.** Occ. *faissa* (< lat. *fasciam*) « bande de terre soutenue par un mur », au plur. « culture sur terrasses » (ALLOr,I,118), cf. LAISSES, RELAYSSES ; certains des n. modernes peuvent représenter le n. de famille homonyme. ○ FAISSAS, f. (St-Guilhem-le-Désert) : *villarem quem vocant Faxatis*, X^e^ ou XI^e^ siècle (c.Gell, p. 5) ; *Fauxatis* [lire : *Faxatis*], vers 1140 (*ibid.*, pp. 413, 414) ; *de Faiszet*, après 1162 (*ibid.*, p. 420) ; *lo mas de Fayssas*, vers 1400 (compoix) ; *masage des Fayssas*, 1603 (RCIG, § 1050) ; *mansi de Fayssacio*, 1454 (note inédite de l'abbé L. Cassan, tirée des articles de l'étude Poulaud de Montpeyroux) ; *Faissas*, 1748 (compoix), vers 1780 (carte du diocèse de Lodève), [hameau], 1829 (cadastre) ; *Faissax*, 1770-2 (Cassini) ; pron. fajsɑs. Lat. *fascia* (d'où l'occ. *faissa*, au même sens) + suff. prélatin *-atis*, réinterprété dans ce cas depuis le Moyen Age comme suff. collectif. ○ FAISSETTES (La Boissière), à env. 1 km au nord-ouest du l.d. les Faïsses dans cette commune. *Faissa* + suff. dimin. *-eta*. ○ Mas de la FAÏSSOLLE, f. (St. Aunès). Les FAYSSOLES (Octon). Dérivé de *faissa* avec suff. dimin. *-òla*, plutôt que n. de famille.

FAYTIS, moulin (Roujan) : *le moulin de Faitis*, 1740-60 (FL. 7. 174) ; *Mn de Faitis*, 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Feytis*.

R^au^ de Régoun del FÉ (Cassagnoles). Occ. *fen* « foin » ?

FEAU FERRIERE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

De Fonte FEDANIA ; *a Fonte FEDANIA*, 1166 (c.Valmagne, n^os^ 489, 589), loc. non ident. à Montagnac ou à Mèze ; *ad Fonten Fedania*, 1188 (*ibid.*, n° 504) ; *via... de Fonte Fedanno*, 1201 (*ibid.*, n° 508). Étym. obscure.

Le Plan des FÉDAS (Servian). Mazet du Pas de la FÈDE, maison (Marsillargues). *Devois de las FEDES*

(Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *feda* « brebis » (ALF 173) ; cf. Nègue Fédès (s.v. NÉGACATS (II)). ○ FÉDIAUX (Les Rives). Occ. *fedial* « bergerie ». ○ *Manso de la FEDEIRA ; mansus de FEDERIA,* 1258 (c. Magal. III, pp. 1104, 1106), loc. non ident., dépendance de Montferrand : *mansi de Federia,* 1309 (c. Magal. IV, p. 103). Occ. *fedièra* « bergerie ».

Le FÉDÉRIEU (Moulès-et-Baucels). Etym. obscure.

FÉDOU, f. (Cassagnoles) : *Fedou,* 1773-4 (Cassini). N. de famille.

FÉES : v. FADE.

FEL (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

FELGARIIS, FELGUERIIS : v. FAUGÈRES.

Bois des FÉLIBRES (St-Saturnin). Allusion à des propriétaires félibres (suivant EJN).

FÉLINES-MINERVOIS, commune (canton d'Olonzac) : *villa quae dicitur Fellinas,* 899 (HGL, V, c. 106) ; *de Felinis,* 1318 (Bibl. Nat., Ms. lat. 4114. 27 r°) ; *Félines-et-Ventajou,* 1699-1733 (Sahuc, ISAC, p. 66) ; *Felines,* 1740-60 (FL. 8. 288 r°) ; *Hautpoul Felines,* 1770 (Cassini) ; pron. fèlino. ○ FÉLINES, f. R^au^ de F. (Azillanet) : *Felines,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11), 1771 (Bonne). FÉLINES, chât., Mas de F., f. (Mèze) : *Felines,* 1770-2 (Cassini). Lat. *figulina* « atelier de potier », ou (prob. à Mèze et peut-être à Azillanet) n. de famille ; cf. *FENYALS*, Valflaunès (s.v. (2) VAL (XXI)).

Croix de FÉLIX (Montarnaud). N. de personne.

Cum vineis del FELTRIERS, 1183 (c.Valmagne, n° 212), loc. non ident. à Puilacher : *dels Feltriers,* 1185 (*ibid.,* n° 217). Occ. *feltrier* « feutrier », n. de profession.

FEMME MORTE (Les Aires) : pron. la fèno mòrto. Croix de la FEMME MORTE (Assignan) : *Femme Morte,* 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). Souvenir d'un homicide ou d'un accident. ○ FEMELLE MORTE (Aspiran). Equivalent des précédents.

FENAIROUS, bergerie (St-Privat) : *Feneyroux,* 1865 (DTH). FÉNAIROU, source (Popian). Occ. *feneiron* « petit tas de foin ».

La FENASSE (Thézan-lès-Béziers – Corneilhan) : *ad Fenaciam* ; *campum de Fenassa,* 1204 (c.Valmagne, n^os^ 742, 743) ; *la Fenasse,* 1600 (H. Barthés, *Hist. de Corneilhan*, I, p. 21). La FENASSE (Prades-le-Lez). Mas de la FENASSE, f. (Pégairolles-de-Buèges). ○ Les FENASSES (St-Maurice), peut-être à identifier avec *manso de Fenas,* 1213 (c. Gell., p. 495) ; *del Fenasou,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Occ. *fenassa* « foin qu'on laisse grainer ; avoine élevée (*avena elatior*) ». ○ Les FENASSIÈRES (Assas). *Fenassa* + suff. collectif *-ièra.*

La FENDILLE, f. (Montagnac). Au Moyen Age existait à peu près à cet endroit un l.d. dont le n. remonte presque certainement à la même origine, mais avec suff. dimin. *-ola* : *in FENDELLOLA,* 1196 (c. Valmagne, n° 487), 1200 (*ibid.,* n° 507) ; *per Fondellona* [lire : *-ola*], 1197 (*ibid.,* n° 488). ○ La FENDILLE (Vieussan). La FENDEILLE (Bessan). R^au^ de la FENDAILLE (La Caunette). Occ *fendilha, fendalha* « fissure, fente ». Cf. FENILLE.

FÉNEIROU : v. FENAIROUS.

Roque FENÊTRE, rocher percé (Cabrières).

Col de la FENILLE (Courniou) : pron. fènilo. Peut-être variante dialectale (mais avec réduction *-nd-* > *-n-* anormale dans les parlers languedociens) de *fendilha* : v. ci-dessus FENDILLE.

Villa FENILES, S. Johannis de FENILIS : v. *FENYALS.*

FENOULS (Aigues-Vives). Occ. *fenolh* « fenouil (*foeniculum vulgare*) » (ALF B1565). ○ Chemin de la FENOUILLE (Florensac – Marseillan). Variante fém. du même terme, prob. à sens collectif. Le fenouil est représenté aussi par les n. suivants :

(I) La FENOUILLÈDE, f. (Vailhauquès) : *métairie : la Fenouillede,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176) ; *la Fenouillette,* 1770-2 (Cassini). ○ FENOUILLÈDE, h. (Mons) : *masage de Fenoulhedes,* 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 203) ; *la serre de Fenoulhede,* 1680 (*ibid.*, p. 220) ; *Fenouillede,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. Serre de F. (Olargues). *Fenolh* + suff. collectif *-eda.*

(II) FENOUILLET, h., Bois de F. (Vacquières) : *mansis de Fenolheto,* 1293 (c. Magal. III, p. 629). ○ FENOUILLET (Baillargues) : *loco qui dicitur ad Fenoletum,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 99). ○ *In FENOLETO,* 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315), anc. n. de St Martin, l.d. à St-Thibéry : *loco quem vocant Fenolleto,* vers 1070 (c. Gell., p. 70) ; *terminium S. Martini de Finoleto,* 1203 (L. Noir, p. 517) ; *ecclesiam S. Martini de Fenoleto,* 1216 (G. christ. VI, inst. c. 333) ; *prior de Fenolheto ; de Fonolheto,* fin du 14^e^ s. (pouillés) ; *de Fenolheto,* 16^e^ s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB). ○ Le FENOUILLET, f. (Montouliers). FENOUILLET (Cabrerolles) : *dismariis de Funeilleto,* 1264 (APM). FENOUILLET (Canet ; Vendémian). Bois de FENOUILLET (Pierrerue) : appelé *Bois de l'Herboussier* par Cassini. *Alodem de FENOLEDDO,* vers 972 (HGL, V, c. 275), loc. non ident., prob. à Cessenon. *FENOUILLET* (Causse-de-la-Selle) en 1774-5 (Cassini), anc. n. du mas de Souchon (F. Lambert, *NLVB,* p. 14) : *Fenolhet,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *loc.cit.*) ; *Fenoillet,* 1668 (ADH, G1148, f° 451, *ap.id.*) ; *mas de Fenouillet,* 1716 (ADH, 30160/1, *ap.id.*) ; *mas de Fenouyet,* 1791 (ADH, L3535, *ap.id.*). *Fenolh* + suff. collectif *-et.*

Faysses FENOUSES (Minerve) : *Faisse fenouze,* 1657 (compoix, *ap.* FD.IV. 10). Occ. *fenosa* (adj. fém.) « qui abonde en foin ».

Borie des FENYALS (Cessenon) suivant Segondy, p. 219 : *villa de Fenils,* 1129-463 (c.Trencavel, n° 463) ; *Fenials,* vers 1500 ; *Fenyals,* 1560 ; *Feignials,* 1704 (*ibid.*, p. 251). ○ *Villa FENILES* (var. : *Feviles*), vers 807 (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 69). *S. Johannis de FENILIS,* 1109 (c. Magal. I, p. 68). Les deux dernières références se rapportent peut-être au même endroit qui, dans ce cas, se serait trouvé prob. aux environs de Lunel. Occ. *fenil* > *fenial* « fenil, grenier à foin ».

Pont de **FER** (Camplong). R^au^ de FER (Vailhan). Campagne du FER À CHEVAL (Clermont-l'Hérault). Le FER À CHEVAL (Mauguio). Le FER À MULET (Capestang). (Les deux derniers n. font allusion au cours recourbé de canaux). Occ. *fèr, fèrre* (< lat. *ferrum*) « fer » ; dans l'Hérault, ALF 552 relève uniquement la forme *fèrre* ; cf. BOSC (XIV), BRAMEFER, CROIX

(de Fer), GASTEFER, TAILLE-FER. Le fer, travaillé autrefois à des endroits où le bois était abondant, fournit les dérivés suivants (dont un grand nombre montrent le passage de *Fer-* à *Far-*, à l'ouest de la vallée de l'Hérault) :

(I) **FERRIÈRES-LES-VERRERIES**, commune (canton de Claret) : *mansum de Ferreris*, 1116 (c. Magal. I, p. 86) ; *parrochia de Ferreriis ; parrochiis S. Johannis de Ferreriis*, 1293 (c. Magal. III, pp. 531, 546, 630) ; *de Ferreriis*, 1405 (pouillés, II, p. 568) ; *Ferrieres*, 1774-5 (Cassini) ; *Ferrières de Claret*, 1896 (monographie communale par Angély Pézières). (Vers 1900-1910, A. Pézières fit adopter le déterminant *les Verreries* pour commémorer les verreries exploitées à cet endroit de 1436 à la Révolution : v. VERRIÈRE (I)). ○ **FERRIÈRES-POUSSAROU**, commune (canton d'Olargues) : *ecclesiam S. Mariae de Feireras*, 940 (HGL, V, c. 186) ; *ecclesiam S. Petri de Ferreriis*, 1102 (*ibid.*, c. 773) ; *parrochie S. Petri de Ferrariis*, 1262 (HGL, VII, cc. 243, 245) ; *[mansus] de Ferrariis*, 1342 (c. Fontc., 146 v°) ; *de Ferrariis*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesia de Ferrariis*, 1351 (pouillé) ; *Ferrieyras*, 1442 (Sahuc, ISAC, p. 96) ; *Ferriere*, 1613 (la Guillotière) ; *prieuré de Ferrières*, 1614 (Sahuc, ISAC, p. 79) ; *Ferrières*, 1676 (Sicard, p. 164) ; *Ferrieres*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Col de F. et au R^au^ de F. (Le 2^e^ élément du n. de cette commune est celui du Moulin de Poussarou, q.v.). ○ FERRIÈRES, f. (Castries) : *métérie de Ferrières, appelée Montferrier*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; *Ferrieres*, 1759 (FL. 18. 112) ; *Ferriere*, 1770-1 (Cassini). ○ Cirque de FARRIÈRES, Col de F., Main de F. (rochers) (Rosis). FARRIÈRES (Pégairolles-de-l'Escalette) : *ad Ferrarias,* 1095-1104 (c. Vabres, p. 103) ; pron. « les Ferrières » (A. Soutou, *BHCH* 14(1991), p. 50). Les FARIÈRES (Roqueredonde). ○ La FERRIÈRE, h. (Ferrals-les-Montagnes) : *Ferriere*, 1773-4 (Cassini). *Mansum... de FERRERIA*, 1253 (c. Magal. II, p. 716), 1291 (c. Magal. III, p. 478), loc. non ident. à Guzargues : *domus de Ferreriis*, 1306 (c. Magal. IV. p. 16) ; *de Ferreriis*, 1313 (*ibid.*, pp. 205, 206, 207, 217, 218, 223). Occ. *ferrièra* « forge catalane ». (Pour la FERRIÈRES, ruines (Cambon-et-Salvergues), v. (2) PEYRE (VII)). ○ *St Laurent de FEREYROLLES*, 1770-2 (Cassini), anc. n. de St Laurent (St-Gervais). Dimin. du précédent.

(II) **FERRALS-LES-MONTAGNES**, commune (canton d'Olonzac) : *[villa de] Feralibus*, 1110 (HGL, V, c. 812) ; *villam de Ferrals*, 1215 (HGL, VIII, c. 671) ; *rector de Ferralibus*, 1351 (pouillé) ; *l'eglise de Ferrals*, 1551 [1746] (Sahuc, AESP, I, p. 215) ; *Farralze ; Ferrals*, 1609 (Riols de F., pp. 154, 158) ; *S. Petri de Ferals*, 1612 (G. christ. VI. inst. c. 98) ; *Ferralz*, 1665-1681 (Sahuc, ISAC, p. 65) ; *Ferrals*, 1671 (Riols de F., p. 183) ; *le prieuré de Ferralz*, 1711 (Sahuc, ISAC, p. 83) ; *l'eglise de Ferrals*, 1740-60 (FL. 7. 213) ; *village de Ferals*, 1740-60 (FL. 7. 612) ; *Ferrals,* 1740-60 (FL. 8. 288 r°). **Etym**. Anc. occ. *ferral*, prob. au sens de « forge ». ○ Mont FARRALS, R^au^ du M.F. (Puimisson). FARRIALS (Olargues). R^au^ de FARRALS (Prémian) : *Ferrals*, f., 1865 (DTH) ; *R^au^ de Ferrals* (carte d'EM). La FARRAL (Cambon-et-Salvergues ; Pardailhan). Occ. *farral* (< *ferral*), substantif fém. qui au début a signifié sans doute « chemin empierré » (cf. CAMI FERRAT) mais qui possède généralement auj. le sens de « chemin pour le char, finissant dans un champ ».

(III) Puech FERRIÉ (St-Martin-de-Londres). Pioch FARRIÉ (Frontignan). Puech FARIO (Gabian – Pouzolles). Pioch FARRIO (St-Guilhem-le-Désert). A St-Martin-de-L., il s'agit presque certainement de l'occ. *ferrièr* « ouvrier en fer, ferronnier ». Les autres n. de cette série semblent représenter plutôt un n. de famille (*Ferrier, Ferriol, Farriol*) ; mais, sauf erreur, ces termes se présentent toujours dans des n. de hauteurs et, à moins qu'il s'agisse d'un oronyme ignoré jusqu'ici, il est probable que nous avons affaire dans tous les cas à des termes dialectaux avec le sens de « forge » ou de « ferronnier ». Cf. Montferrier (s.v. MONT (XXXVII), BAUFARIÉ). ○ Mare FERRIÉS (Aniane). Balme FERRIÈRE, caverne (Cesseras). *FEAU FERRIÈRE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille *Ferrié, Ferrier* et variante fém. ; cf. *molendino de FERRARII*, 12^e^ s. (?) (c. Magal. I, p. 61), où il s'agit sans doute déjà d'un n. de personne.

(IV) Lou FARAYO (St-Etienne-de-Gourgas). Pioch FARRUS (Cabrières). Le FARROUSSENC (Boisset). Puech FARRUSSIÉ (St-Pierre-de-la-Fage). Avec des suff. divers et l'évolution régulière *Fer-* > *Far-*, tous ces termes désignent des hauteurs où ils marquent prob. l'emplacement d'une forge (s'il ne s'agit pas d'un appellatif à valeur oronymique, cf. section (III) ci-dessus).

Grotte de FERAILLES (Cournonterral). N. de famille.

FERIGOLETO : v. FRIGOULE (II).

Honore de FERLAIROL vel de FERLAIRAS, 1201 (c. Valmagne, n° 526), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *in loco qui dicitur Felleiras,* 1185 (*ibid.*, n° 571) ; *usque Ferleiras,* 1197 (*ibid.*, n° 488) ; *garrigue qui dicitur qui dicitur Ferlairol sive Ferleiras,* 1199 (*ibid.*, n° 490). N. dérivés, avec double suff. *-airòl, -airàs,* d'occ. *fèrla* : « lieu où la férule abonde » ; cf. FARLET.

FERLET(O) : v. FARLET.

Les FERRAGES (Villeneuve-lès-Béziers) : *las Ferratges*, 1516 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 79), 1681 [1746] (*ibid.*, p. 73) ; *las Farges,* 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 26). Occ. *ferratge* « terre à blé » (Rostaing, RIO XXIV, pp. 109-110).

FERRALS : v. FER (II).

Chemin du Clos de FERRAND (Sérignan). *Molendino de FERRAN ; lo mas de FERANT*, 12^e^ s. (c. Guil., pp. 382, 443), anc. moulin sur la Mosson, aux environs de Juvignac : *molendino de Ferrani* (adapté par Rouquette en *Ferrans*), 1217 (c. Magal. II, p. 168) ; *riperiam Ferrandi*, 1251 (*ibid.*, p. 694). ○ *Camp FERANT* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). N. de personne médiéval (Morlet II, p. 51) devenu n. de famille ; cf. Montferrand (s.v. MONT (XXXVI). ○ La FARANDE (Montpeyroux). Variante fém. du même n., avec évolution dialectale *Fer-* > *Far-*.

Mourrel FERRAT (Olonzac). N. de famille. V. aussi CAMI FERRAT.

Bosc FERRE : v. BOSC (XIV). Chemin FERRÉ : v. CAMI FERRAT. Puech FERRIÉ : v. FER (III). FERRIÈRE(S) : v. FER (I), *mais* Balme FERRIÈRE : v. FER (III). Mare FERRIÉS : v. FER (III).

Clos de FERRIEUX, f. (Lansargues). N. de famille.

FERRUSSAC, h., Dolmens de F. (La Vacquerie) : *usque ad Ferrusac*, 1213 (c. Gell., p. 495) ; *las terras de Ferussac*, vers 1400 (compoix de St-Guilhem-le-Désert) ; *Farrussac*, 1774-5 (Cassini) ; *Ferrussac*, vers 1780 (carte du dioc.). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Ferrucius (Rohlfs, *Studien*, p. 150) + suff. *-acum*. ○ FARRUSSAC (Le Bosc). Transplantation, sans doute par l'intermédiaire d'un n. de famille, du n. précédent ou de l'un de ses homonymes (Gard, Lozère, etc.).

FERRUT, ruines (Félines-Minervois). N. de famille.

FERSES : v. FAYSSE.

Mas de FERTALIÈRES, ruines, F., l.d. (Cournonterral) : *le Ch[âte]au de Fertillere*, 1740-60 (FL. 7. 95) ; *Fertillere*, 1770-2 (Cassini) ; *Fertilières*, 1865 (DTH). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, du n. de famille *Fertil*.

Saint-Gély-du-FESC, commune (canton des Matelles) : *in Fisco*, 1114 (c. Magal. I, p. 80) ; *de S. Egidio de Fisco*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 50, 57) ; *parrochia S. Egidii de Fisco*, 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365) ; *S. Egidii al Fesc*, 1257 (*ibid.*, p. 789) ; *S. Egidii del Feysc*, 1520 (Germain, *Le Temporel*, p. 89) ; *St Giles du Fesc*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III 174) ; *St Gely du Fesc*, 1740-60 (FL. 8. 295 vo) ; *St Gely du Fesq*, 1770-1 (Cassini). (Pour une liste plus complète des formes anc., v. SAINT-GÉLY). ○ Le FESQ, f., Prats du F. (Mas-de-Londres) : *Mansus de Fisco*, 1258 (c. Magal. III, p. 1105) ; *manso de Fisco*, 1302 (*ibid.*, p. 948) ; *le Fesq*, hameau, 1759 (FL. 19. 154) ; *le Fesq*, 1774-5 (Cassini) ; pron. lu fèks (sic). ○ Le FESC, f., le Bas F., l.d. (Pézenas). Le FESC, chât. (Montagnac). Le FESC (St-Just) : *le Fesc*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). Le FESC (Alignan-du-Vent ; Roujan). *Ad FISCUM in terminio S. Genesii*, 1192 (L. Noir, p. 455), loc. disp. près de St Genieis, Sérignan. *Vineto de FISCO*, 1247-8 (HGL, VII, c. 59), loc. non ident. aux environs nord-ouest de Béziers. *Al FESC* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). ○ *Totius mei honoris de FISCO majori vel minori*, 1214 (c.c.Agde, no 407), loc. non ident. à Agde ; *tascharum Fischi majoris*, 1234 (*ibid.*, no 364) ; *in Fisco majori* ; *in Fisco minori*, 1239 (*ibid.*, no 370). **Etym.** Plutôt que « domaine appartenant au roi, à l'Eglise », sens du lat. *fiscum* (Longnon, NL p. 489, DNLF, etc.), l'anc. occ. *fesc* semble avoir possédé dans cette région le sens de « poste de contrôle, péage » (cf. p. Lebel et P. Maitrier, *Onomastica* I (1947), pp. 130-1), généralement sur les grandes routes ou aux approches des lieux les plus importants ; cf. *Ponte fiscali* (s.v. PONT (IV)) et Pont de Fesquau (ci-dessous, section (II)). Ce terme fournit les dérivés suivants :

(I) Le FESQUET, f. (Cazilhac – appartenait à la commune de Brissac jusqu'en 1956) : *manso de Fesqueto*, 1258 (c. Magal. III, p. 1107) ; *mansis de Fesqueto*, 1288 (*ibid.*, p. 385) ; *le Fesquet*, 1759 (FL. 18. 100), 1774-5 (Cassini). Donne son n. au l.d. Devois du F. (Cazilhac). ○ FESQUET, f. (Clapiers) : *métairie du Fesquet*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; *le Fesquet*, 1759 (FL. 18. 102). ○ *Lo mas de FESCHET de Val rennens*, 12e s. (c. Guil., p. 444), loc. non ident., peut-être à la Boissière. Étym. *Fesc* + suff. dimin. *-et*. ○ Mas FESQUET, maison (*Fesquet*, 1770-1 (Cassini)) et le FESQUET, maison à 3 km vers le sud (Montpellier). Plus prob. n. de famille que dimin. de *fesc* au sens propre.

(II) Pont de FESQUAU (Montpellier – Juvignac) : *a ponte Fescal*, vers 1132 (c. Guil., p. 128). FESCAU, l.d. (Montferrier-sur-Lez). ○ *La Penaria de Podio FESCAL*, 1258 (c. Magal. III, p. 1104), loc. non ident., dépendance de Montferrand. *Fesc* + suff. adj. *-al*. ○ FRESCALY, anc. moulin (Balaruc-le-Vieux) : *mollendinum de Fisqualinum*, 1431 (Chastillon) ; *(Le moulin) de Frescadin*, 1740-60 (FL.7.96) ; *moulin de Fesqualin*, 1759 (FL.18.138) ; *Frescalin*, 1770-2 (Cassini) ; *Frescaly ou Freskili*, 1865 (DTH). *Fesc* + double suff. *-al-in*, tombé depuis le 18e s. sans doute sous l'influence paronymique d'occ. *fresc* « frais ».

Les FESTES (Vendargues). N. de famille.

FETENARIAS : v. *SETENARIAS*. Peyre-FEU : v. (2) PEYRE (XXV).

FEUILHARQUIÉ (Soumont). Etym. obscure.

Le FEUILLADE, maison (Montpellier). La FEUILLADE, maison (Verreries-de-Moussans) : *la Fulhade*, 1706 (compoix, *ap.* Riols de F., p. 63) ; pron. la fujạdo. Bergerie de la FEUILLADE, ruines (Montaud). La FEUILLADE (Lansargues) : *la Feuillade*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). La FEUILLADE (Teyran). *La FOUILLADE* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). *La FUILLADE* (St-Nazaire-de-Pézan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). Occ. *folhada* « feuillée » ou « bois » ; à Lansargues (comme le montre Marichy 4.II.B) et prob. dans certains autres cas, n. de famille.

Plan de FEUILLE MORTE (Moulès-et-Baucels). Occ. *folha*, prob. au sens de « feuillée ».

Casal-FÉVRIER, f. (Cessenon) : *mansus Casalis Feberrii*, 1129-1186 (c.Trencavel, no 463) ; *Cazal Fébrier*, 1374, 1560, 1634 (Segondy, p. 249) ; *Cazal-Fébrié* (cadastre, *ap.* Segondy, p. 245). N. de personne : cf. *Petrus Februarius*, nommé en 1134 (c.c.Agde, no 278). ○ Campagne FÉVRIER, f. (Frontignan). N. de famille. ○ Croix de FÉVRIER (Pinet). Peut représenter le n. d'une famille ou la date de mise en place.

Puech de FEYNES (Maraussan). N. de famille.

Camp de la FI (Ferrières-Poussarou) : pron. kan de la fi. Occ. *fi(n)* « fin, limite ».

Ravin de FIALANS (Fos). Etym. obscure ; cf. *fialan* « n. d'un point de l'horizon de Crest (Drôme) » (TdF).

FIALAYS : v. FIOLE.

Bois de FIALHOMME, Rau de F. (La Tour-sur-Orb) : pron. fjẽrọ̀mẽ. Etym. obscure.

La FIALISSE (Avène) : cf. *metterye appelé la Falisse*, 1644 (compoix, ap. Dedet) ; *ruiss. de la Falise* (cadastre) ; pron. la fjẽrịso. Variante du n. de famille *Falize* (suivant Dedet).

Le FIAU (Balaruc-les-Bains) : *le Fiou*, 1643 (compoix). Les FIAUX (Vendémian). N. de famille.

Peyre FICADE : v. (2) PEYRE (XXVI). Peire FICHE : v. (2) PEYRE (XXVII).

FICHOUX, Pech de F., Rau de F. (Puisserguier) : pron. fitšụs. N. de famille.

FICULNEIS : v. FIGUES (VIII). La FIÈRE : v. FIGUES (II).

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).